



Pour de fructueux lendemains !

Il ne manquent pas les retours de ce grand moment de la Pentecôte 2015. Il y a de quoi se réjouir pour de fructueux lendemains. Bien sûr, comme dans toute rencontre, il y aussi des espoirs déçus que nous avons bien entendus et qui, sans aucun doute, permettront une attention particulière. Il est clair que ceux qui sont venus à cette rencontre en attendant des réponses directes à leur questionnement personnel ou à celui de leur propre mouvement ou groupe ont pu rester sur leur faim. Il s'agissait d'entrer dans l'esprit de la porte ouverte par le choix de l'appel d'Isaïe 54/2: « Élargis l'espace de ta tente » qui avait l'avantage de nous mettre tous à l'écoute des générations, une expérience nouvelle qui a rajeuni, enrichi et fleuri de belle manière nos échanges donnant la parole aux enfants de l'ACE, à la JOC, à l'ACO, aux diacres, aux prêtres ouvriers, aux membres du GREPO et à tant d'autres, au tout venant invité devenu au même titre que les autres membres à part entière de nos délégations. Chacun a apporté et apportera ainsi sa pierre à la construction de la mission ouvrière. Il suffit de jeter un œil sur la page préparée par Michel BOULANGER. Elle nous rend compte de cette heureuse diversité inter-générationnelle qui a permis que quelque chose de nouveau apparaisse et appelle pour demain. Pas mal aussi la jeunesse de notre rencontre... Nous avons tous ensemble 48 ans.

C'est la chance ou la grâce de la mission ouvrière d'aujourd'hui et de demain qui, en se renouvelant, en se réajustant, offre à l'Église et à la société ses forces, ses idées, son regard et son dynamisme pour participer à la construction du Royaume de fraternité, de justice et d'amour au cœur des réalités du monde, de l'Europe, et de notre propre humanité. L'élargissement de notre tente n'aura pas de peine à trouver de multiples terrains d'application grâce à ce que nous pouvons nous apporter et recevoir les uns des autres. Qui ne se réjouit pas d'accueillir des enfants de l'ACE l'appel à « prendre temps ? » Comment chacune des composantes de la mission ouvrière va-t-elle s'approprier, intégrer ce beau défi à relever dans notre monde tellement mouvementé et si peu enclin à prendre la mesure du temps pour mieux l'habiter et en goûter les bienfaits. De même

pour ce que l'ACO nous offre comme réflexion, et action à mener en nous demandant : « Que faisons nous de notre temps, à quoi l'employons nous ? »

De beaux fruits à cultiver ensemble. Tout l'art ne sera-t-il pas d'apprendre sans cesse ensemble à servir la mission de la mission ouvrière. Cela ne pourra que contribuer à vivifier nos différents groupes et à repartir « bon pied, bon œil » sur nos différents diocèses ouvrant de nouveaux chemins.

Oui, c'est vrai, il nous reste à « prendre le temps » dans nos CDMO ou nos missions ouvrières locales pour nous approprier ce que nous avons reçu notamment des orientations et ne pas oublier de les mettre en œuvre, ensemble, chacun à son rythme. Lors de reprises nous avons entendu avec joie des appels à faire vivre toujours plus le mot ensemble ou celui de solidarité « Soyons solidaires ensemble de tous les combats ». « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Puis nous avons goûté à la fécondité de la parole de Dieu dont nous avons fait l'expérience commune à plusieurs reprises par les temps de prières, tous appréciés, la marche et le partage d'Évangile, et ce qui revient souvent la célébration qui restera longtemps un point lumineux de cette Pentecôte vécue sous le signe de la lumière et du souffle de l'Esprit, ce qui faisait dire à l'un de nous : « J'ai découvert que le Christ est au centre de toutes nos actions et que l'amour de Dieu et des hommes c'est tout un ».

Le grain à moulin ne manque pas.

Le Pape François nous invite, comme il invitait les mouvements populaires à la culture de la rencontre, « où l'ensemble n'efface pas la particularité », qui trouve une expression imagée dans le polyèdre, « une figure géométrique qui a de nombreuses facettes différentes. Le polyèdre reflète la confluence de toutes les diversités qui, dans celui-ci, conserve l'originalité. Rien ne se dissout, rien ne domine rien, tout s'intègre ».

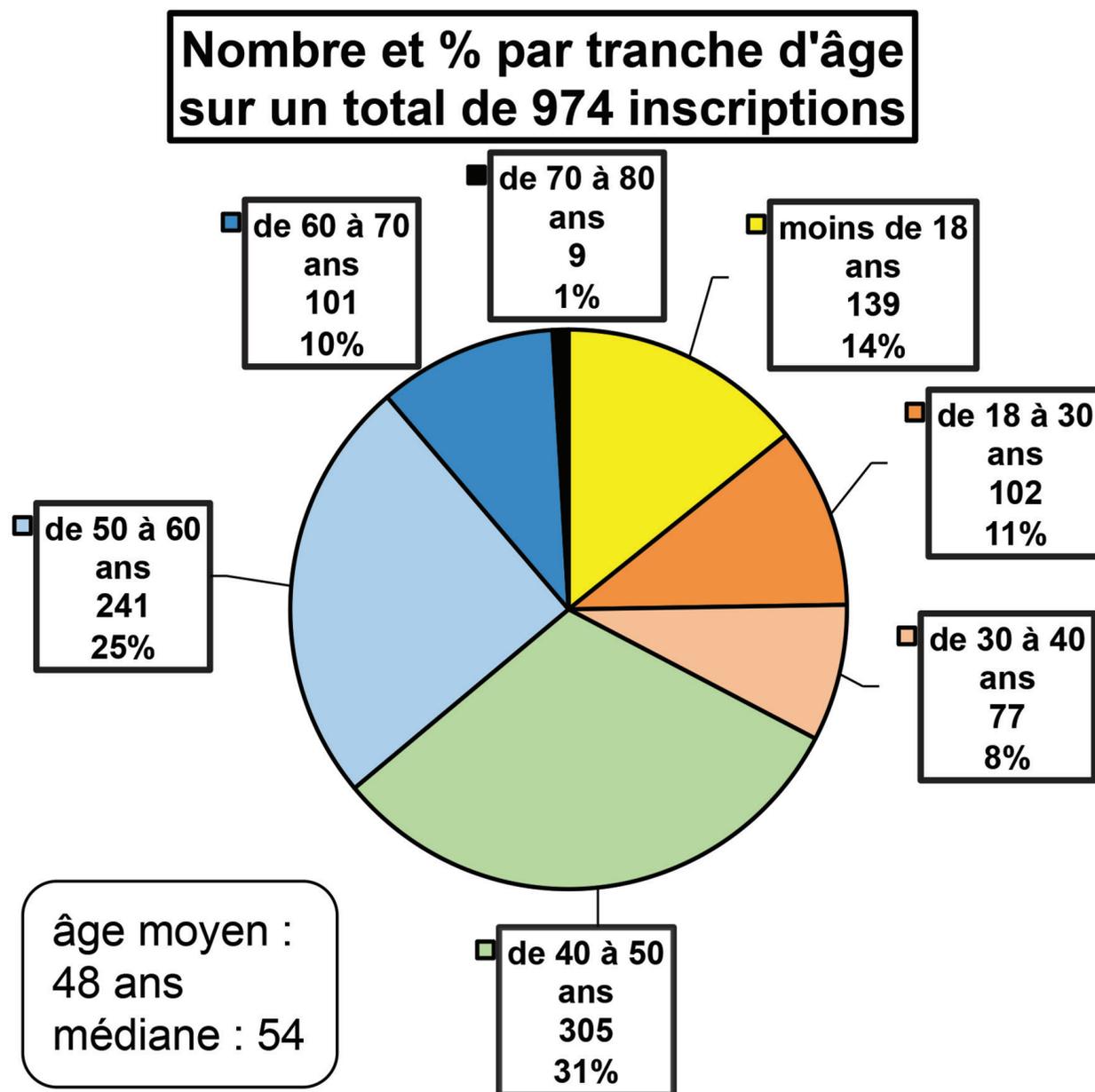
Bonne construction ensemble.

Sylviane GUÉNARD – Gérard BATY





Photographie des participants



- 139 jeunes de moins de 18 ans, dont 11 de 10 ans et moins.
- 102 jeunes adultes.
- 110 participants de 60 ans et plus.

L'âge moyen était de 48 ans.

50 % avait plus de 54 ans et 50 % moins de 54 ans (âge médian).

151 Laïcs	84,5 %
823 Prêtres, religieux ou religieuses, diacres	15,5 %

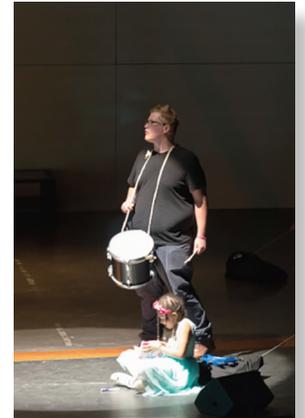


Temps d'accueil

Ouverture avec Souad, Camille et Guillaume

Pour commencer cette rencontre nationale, Souad, Camille et Guillaume ont ouvert la tente de la mission ouvrière pour accueillir le millier de personnes présent à Lourdes à la cité Saint Pierre dans une joie communicative.

Souad interroge Guillaume ce troubadour de la joie qui, au roulement de son tambour annonce avec force que la 8^e rencontre nationale est ouverte et chacun est invité à élargir l'espace de sa tente.



Après quelques explications données à Souad, celle-ci nous fait partager ses questions.

« j'aimerais quelqu'un qui puisse être à mes côtés pour comprendre

Quelqu'un qui soit doux, qui soit à l'écoute.

Qui m'explique tout en s'amusant et qui ne soit pas sévère si je ne comprends pas tout.

j'aimerais comprendre pourquoi ces trois jours sont importants »

Souad

Camille à la manière de Marie Poppins nous entraîne sur des pas de danses pour voyager durant ces trois jours *« aux confins, aux couleurs, de tout l'univers... Regarder l'arc-en-ciel, faire alliance sur nos routes, Rayonner de ce Christ qui sublime toutes choses »* (paroles du chant Élargis l'espace de ta tente de Nomade).





Mot d'accueil de Mgr Pontier

✚ Mgr PONTIER n'étant pas disponible pour venir à la rencontre nationale. Il a envoyé un message d'encouragement. Le père Olivier RIBADEAU-DUMAS secrétaire général de la conférence des évêques de France est venu le représenter et adresse aux participants un message plein d'espérance.

Le père Pierre-Yves PECQUEUX secrétaire général adjoint de la CEF, accompagnant la mission ouvrière participe aux trois jours et lit le message de Mgr PONTIER.

Chers Amis

Venant de l'ensemble des régions de France, vous voilà arrivés au bout d'une longue recherche et d'une riche préparation.

En Mission ouvrière, vous portez un engagement pour notre Église que vous ne cessez de redécouvrir.

Vous souhaitez ardemment reprendre et poursuivre ensemble avec ardeur votre belle mission en vous laissant bousculer par l'Esprit de Pentecôte. Le thème de votre rencontre : « Élargis l'espace de ta tente » donne une forte impulsion à votre rassemblement. À travers cet appel du prophète Isaïe, vous voulez ré-envisager votre identité, votre mission, vos partenariats, votre action dans le monde du travail et les quartiers populaires, particulièrement auprès des plus fragilisés et précaires de notre société. Notre conférence épiscopale, elle-même, a ouvert un chantier sur « l'évangélisation en milieu populaire, l'Église aux périphéries ». Merci pour la part active que vous y prenez.

Je forme mes vœux les meilleurs pour que votre rencontre soit un nouveau printemps de la mission ouvrière. J'invite tous ses acteurs à s'ouvrir et à accueillir Dieu et les autres pour vivre pleinement et pour s'épanouir dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Vous répondez ainsi à l'appel du Pape François à servir et à rejoindre les périphéries humaines urbaines et sociales.

Je m'en réjouis et vous assure de mon soutien et de ma communion dans la prière.

Que rien ne brise l'élan de l'Esprit de Pentecôte !

Que la Vierge Marie dont les plus faibles parmi les croyants témoignent de sa présence si souvent, vous soit un modèle d'attention, de respect, elle qui ici même à Lourdes s'est approchée de Bernadette, précaire de son temps !



Georges PONTIER





Avec Nomade « Élargis l'espace de ta tente »

Élargis l'espace de ta tente
Aux confins, aux couleurs, de tout l'univers
Élargis ton regard et puis chante
Ose avec ton frère une même prière

De nos luttes d'hier aux combats d'aujourd'hui
Face au monde financier qui a tout calculé
Mais qui semble oublier la simple humanité !
Toi mon frère ouvrier tu donnes sans compter

De cette terre de France d'où je prends la parole
Des tours de nos cités où l'on s'est vu grandir
Toi l'enfant d'immigré, moi le fils d'ouvrier
Du bureau à l'usine la solidarité

Des trottoirs de Paris jusqu'aux plaines africaines
De ces si grands voyages à mon voisin d'quartier
Et puis voir ton visage, partager un sourire
Oser tendre la main et risquer l'amitié

De nos 4 horizons jusqu'à ce tour du monde
De mon cœur qui bat à ton âme nomade
Regarder l'arc-en-ciel, faire alliance sur nos routes
Rayonner de ce Christ qui sublime toutes choses





Rencontre nationale de la Mission ouvrière
Temps prière du samedi 23 mai 2015

Chant : Ta parole nous réveille

**Tu fais de nous un peuple de témoins
Pour dire au monde tes merveilles
Tu viens demeurer au cœur de chacun
Et ta parole nous réveille**

Abandonner tous ses filets
Répondre oui à un appel
Changer de vie sur un regard
Témoins de notre liberté

Être attentif aux cris de l'homme
Accueillir le désir de Dieu
Recevoir l'esprit qui libère
Témoin du « oui » offert à Dieu

Dresser la table du repas
Se retrouver pour le festin
Ton peuple est là qui te rend grâce
Viens nourrir notre humanité

Aimer le Père tels que nous sommes
Choisir sans attendre demain
Et croire en l'Amour qui appelle
Dieu nous envoie au cœur du monde



Introduction au temps prière

Nous voici tous ensemble rassemblés à l'occasion de cette rencontre nationale pour être témoins des merveilles vécues en Mission ouvrière. Ensemble, remettons entre les mains de Dieu, notre Père, et de Marie ces quelques jours que nous allons vivre, nos partages et nos découvertes.

Texte : Isaïe 54 (1-5)

Crie de joie, femme stérile, toi qui n'as pas enfanté ; jubile, éclate en cris de joie, toi qui n'as pas connu les douleurs ! Car les fils de la délaissée se-

ront plus nombreux que les fils de l'épouse, – dit le Seigneur.

Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets !

Car tu vas te répandre au nord et au midi. Ta descendance dépossèdera les nations, elle peuplera des villes désertées.

Ne crains pas, tu ne connaîtras plus la honte ; ne tiens pas compte des outrages, tu n'auras plus à rougir, tu oublieras la honte de ta jeunesse, tu ne te rappelleras plus le déshonneur de ton veuvage.

Car ton époux, c'est Celui qui t'a faite, son nom est « Le Seigneur de l'univers ». Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël, il s'appelle « Dieu de toute la terre ».

Refrain : Ta parole nous réveille.



Intervention de Robert Daviaud

Élargis l'espace de ta tente

À la fin du VI^e siècle avant JC. Après cinquante ans hors de leur pays, les déportés d'Israël qui avaient été forcés à l'exil reviennent de Babylone. Ils trouvent à Jérusalem un pays appauvri. Chacun est invité à réagir, à élargir sa tente, à faire place à l'autre.

Dans cette situation chaotique, le prophète ouvre à l'espérance. La femme stérile va pouvoir enfanter. Malgré les apparences, malgré la désolation, La vie va resurgir, un avenir différent est promis.

Crie de joie, éclate en cris de joie

Dieu fait venir un grand nombre de gens à accueillir. Cela va compliquer la vie, demander beaucoup de dépassements des intérêts immédiats. Pourtant, de suite, c'est la certitude de la joie. Cette invitation à se réjouir ne s'appuie pas seulement sur notre capacité à agir, mais avant tout sur l'agir même de Dieu qui permet l'engendrement et ouvre à la nouveauté.

Élargis l'espace de ta tente...

Une tente est un espace précaire. Cela n'a pas la solidité d'une construction en dur. Mais elle permet l'itinérance, de se déplacer, d'être en chemin. Malgré sa fragilité, la tente protège du froid comme de la chaleur du soleil.

La tente est le lieu du repos, du repas, du partage de la nourriture. C'est aussi le lieu de la rencontre et du dialogue avec les nouveaux arrivants.

La Parole de Dieu est d'une actualité brûlante...

Tout au long de cette rencontre nationale de la mission ouvrière, nous allons le vérifier de diverses



manières. Élargir sa tente pour que tous aient du travail et de quoi vivre, pour que les migrants trouvent de la place, pour que les personnes en situation de pauvreté aient la parole, pour que les victimes des guerres voient le bout de leurs malheurs,...

Élargir aussi l'espace de la tente pour faire place à la rencontre de Dieu, pour accueillir de règne du Christ ressuscité fait de justice, de paix et de joie, dans l'Esprit Saint.

Avec Marie, sœur aînée dans la foi et mère des pauvres.

Avec Bernadette, cette jeune fille de Lourdes, pleine de dignité.

Avec des prophètes de notre temps comme Mgr Romero, assassiné à cause de sa défense des opprimés et qui est béatifié aujourd'hui à San Salvador.

Avec beaucoup, nous sommes pris dans ce mouvement de la vie plus forte que toute mort, que toute stérilité. L'Esprit Saint de Pentecôte ne cesse de nous pousser : Oui, crie de joie ! Oui, élargis l'espace de ta tente !



Introduction au témoignage

Oser élargir notre tente, inviter, aller à la rencontre, recommencer suite à un échec, ce n'est pas toujours facile, en Mission ouvrière nous en faisons souvent l'expérience et pourtant lorsque nous dépassons nos craintes, nos hésitations, nous sommes témoins que Dieu nous accompagne dans notre mission.

Écoutons Viviane et Hubert nous partager l'expérience de leur Mission ouvrière locale.

Témoignages

— **Hubert** : En 2011, notre équipe Mission ouvrière en Pays Yonnais se réjouit du souhait de



Charlène, une maman nouvellement arrivée sur la commune d'Aubigny d'accompagner un club ACE. Nous soutenons la création d'un club, cela rejoignait bien notre projet missionnaire de fondation sur les communes périphériques de La Roche-sur-Yon. Mais une année plus tard, nous apprenons que le club s'est arrêté faute d'un nombre suffisant d'enfants et du manque de disponibilité de Charlène.

En équipe de Mission ouvrière, nous en avons beaucoup parlé... cela nous a interpellé... Que pouvons-nous faire ? Comment rejoindre sur la commune d'Aubigny ?... Que pouvons-nous proposer ?...

— **Viviane** : À la rentrée 2013, nous ne pouvons pas nous contenter de rester sur un sentiment d'échec et de regret. Il faut se remotiver... recommencer. Nous décidons de proposer un après-midi rencontre à de jeunes parents nouvellement installés dans cette commune à partir de nos cartes de relations.

Bien que nous ayons eu beaucoup de réponses négatives à notre invitation, la rencontre a eu lieu en mai 2014, trois invitées sont présentes : Céline, Hélène et Charlène. Nous avons vécu un partage riche et fort, surtout en ce qui concerne les enfants. Elles avaient envie de retrouver pour leurs enfants ce qu'elles avaient elles-mêmes vécu en ACE, en Église. À l'issue de cette rencontre, chacune nous remercie du moment partagé et nous décidons d'organiser une fête du jeu en septembre.

— **Hubert** : Ce jour-là, nous avons eu le sentiment de vivre l'expérience des disciples d'Emmaüs car nous étions vraiment découragés. Nous avons eu beaucoup de réponses négatives à notre invitation.

Nous nous demandions si cela valait la peine de maintenir cette rencontre. Mais l'Esprit-Saint était avec nous et nous n'avons pas été déçus. Nous étions peu nombreux mais la qualité de ce qui s'est vécu est indéfinissable. Quelque chose d'inattendu a surgi. Nous étions découragés mais nous y sommes allés quand même et nous avons senti notre cœur tout brûlant lorsque ces femmes ont échangé entre elles, lorsque Céline nous a annoncé qu'elle avait fait une demande de baptême. Oui, nous avons vécu ce que nous dit l'Évangile : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ». Nous sommes convaincus que lorsqu'il y a une rencontre, il se passe toujours quelque chose. Des liens se sont créés entre ces mamans. Avec elles, nous avons continué d'écrire les Actes des Apôtres...

— **Viviane** : En septembre, la fête du jeu a eu lieu... Ce sont les mamans qui ont invité de nouveaux enfants par leurs cartes de relations : école, voisinage, collègues de travail. Aucune n'était assez disponible pour faire club régulièrement alors, avec le soutien de l'équipe de la Mission ouvrière, le projet continu avec la proposition de clubs ponctuels. Il nous a fallu nous adapter au monde d'aujourd'hui, trouver de nouveaux moyens de faire club.

Même si cela reste fragile, nous croyons que l'ACE correspond toujours aux enfants d'aujourd'hui. Notre équipe Mission ouvrière et les mamans étaient partantes, elles ont osé se mettre en route, elles nous apportent leur regard neuf.

— **Hubert** : Nous avons persévéré, nous avons réessayé, et nous avons fini par élargir notre tente. C'était le moment favorable !

Chant gestué par tous : Le monde a besoin de toi

Il y a toujours, toujours
L'instant d'un petit soleil
Comme une fleur
Qu'il faut accueillir maintenant
Il n'y a jamais, jamais
De longues nuits sans éveil
Mêmes nos pleurs
Nous aident à devenir plus grands.

**Le monde a besoin de toi
Quel que soit ton âge
Quels que soient tes rêves
Le ciel de ta vie, la terre sous tes pas
Le monde a besoin de toi**

Il y a toujours, toujours
Des petits moments d'amour
À partager
Dans les recoins du temps présent
Il n'y a jamais, jamais
L'espoir affichant complet
L'humanité
A besoin de tous ses enfants.

Il y a toujours, toujours
Même pauvre ou exilée
La liberté
Et des poètes pour chanter
Qu'il n'y a jamais, jamais
De mains aux poings trop fermés
Et qu'un beau jour
Revient le printemps de la paix.



Présentation du Notre Père –

Le « Notre père » est la prière qui nous unis ensemble à Dieu car nous sommes tous frères. Pour dire tous ensemble cette prière, nous vous invitons à poser votre main droite sur l'épaule gauche de votre voisin qui est votre « frère » et de lever la main gauche car nous adressons cette prière à Dieu notre père.

Notre Père

Chant : « Élargis l'espace de ta tente »



À la rencontre nationale de Mission Ouvrière, 10 forums ont présentés chacun trois initiatives

➤ Nous allons essayer dans cet article de vous proposer un bref résumé de ces initiatives, et de la synthèse qui en est issue.



Forum migrants

Qu'as-tu fait de ton frère ? Notre foi est questionnée par le message de Jésus. Parce que nous sommes une seule famille humaine, nous portons le souci des uns et des autres.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Partage de foi avec les migrants.
2. À la suite d'un événement, où des familles entières de migrants se sont retrouvées à la rue à Clermont-Ferrand. Tout un collectif se met en place.
3. Dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille, un prêtre voit un couple qui fouillait la poubelle, il vient à leur rencontre, ce sont des ROMS. Un travail est fait avec un collectif.

Synthèse

- Il est toujours possible d'agir, de ne pas être indifférents, de partager des temps ensemble.
- Ne pas avoir de préjugés sur les ROMS, cela m'interroge.
- Dire la vie de ces gens en église toute la lutte pour qu'ils aient leur dignité.
- L'homme vaut plus que l'argent.
- L'enjeu, c'est de changer son regard sur l'autre.
- Ne pas hésiter à aller vers les autres acteurs de solidarité, pour travailler ensemble et répondre aux besoins.

- Il faut échanger sur nos expériences, chacun à quelque chose à partager, de la misère mais aussi de la beauté, les expériences sont révélatrices de possible à ouvrir.
- Apprendre à se désinstaller.

Points d'attention

- L'assistantat ne respecte pas l'autre dans sa dignité.
- Les migrants partent à cause de la guerre, de la misère, des dictateurs. Faire naître une politique internationale de paix, faire la guerre à la vente des armes.

Forum Interreligieux

Vivre ensemble est une nécessité dans une société où le chacun pour soi est premier, où certaines communautés sont stigmatisées. Reconnaître les différences tant sur le plan culturel que religieux est une richesse pour apprendre de l'autre et pour faire grandir chacun dans sa manière de dire sa foi.



Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Une rencontre entre chrétiens et musulmans existe à Orly depuis 15 ans, avec des hauts et des bas. Peu à peu, ces rencontres vont devenir de vrai rencontres.
2. Des fêtes de la fraternité à Rennes. Le moment favorable, une évidence, la fraternité s'est tout de suite imposée comme horizon, parce que nous vivons dans un quartier aux 30 nationalités.

3. Une famille accueille trois jeunes albanais musulmans et apprend à recréer une famille avec eux.
Un lieu où chacun donne ce qu'il peut avec ce qu'il est.



Forum travail

Le travail est l'espace où se construit l'homme (même si parfois cela se passe dans la douleur) et c'est le lieu où se vivent des solidarités avec d'autres. Hélas, trop de jeunes et d'adultes sont privés d'emploi à cause de la crise.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. La Mission Ouvrière du 93 a pris l'initiative d'une rencontre avec des travailleurs militants de chez PSA et a contacté Patrick (ancien DDMO), le prêtre local pour participer à la préparation de cette rencontre et impliquer l'église locale.
Par les annonces et tracts distribués dans toutes les paroisses d'Aulnay, plusieurs paroissiens qui ne sont pas en mouvement sont venus et ont beaucoup apprécié.
2. Un projet d'ouverture d'un ED le dimanche à Albertville va enclencher une action de chrétiens pour rejoindre l'appel des employés et organisations.
Il leur faudra 104 dimanches pour gagner.
3. Les jeunes sont lucides sur le monde du travail qui les attend, au moment où la précarisation est en train de faire disparaître les droits du travail, les syndicats semblent indispensables, pourtant seul 2 % des jeunes sont syndiqués.

Synthèse

- La MO nous aide à tenir et à garder notre dignité d'homme et de femme.
- Remettre l'humain en avant, se réapproprier le travail, attention à la souffrance au travail ; sensibilisation à la valeur travail. La question de la dignité au travail. La MO peut aider à retrouver le sens du travail et du collectif.

- Participer et susciter des lieux de parole, des lieux d'humanité où on entend les souffrances.
- L'attention collective de l'ACO aux événements de la vie ouvrière.
- Continuer le travail de mobilisation autour de l'action ouvrière. Écouter la vie ouvrière, élargir sa carte de relations.
- Développer le rôle éducatif des mouvements des jeunes.
- Ensemble collectivement on arrive à mener des actions, à s'encourager pour continuer à lutter pour préserver un travail et une vie digne.

Forum fondation réciproque

Des enfants se retrouvent régulièrement en club ACE. Souvent les mamans les accompagnent ; un jour, certaines demandent à la responsable du club : « et nous, on ne pourrait pas se retrouver? Ça nous ferait du bien de parler de nos difficultés, de notre vie... ». Ainsi naît un lieu de parole, puis un espace de révision de vie en ACO.



Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Histoire et évolution d'un groupe d'ados, de jeunes qui s'organisent avec l'aide d'adultes. Une dynamique de projet autour d'un voyage, l'objectif étant d'accentuer l'investissement des jeunes dans les prises de décisions. L'avenir étant dépendant de la cohésion du groupe en fonction de l'avancée de chacun.
2. La vie d'un club ACE jusqu'à la proposition de la JOC, et le cheminement des parents avec cette question : « on ne pourrait pas se retrouver en équipe comme les jeunes ? »
3. Mayenne, une MO qui se renouvelle par des temps forts préparés par tous. Une attention en inter-mouvements, des membres ACO envers les jeunes de la JOC, des responsables ACE entrent en ACO, des parents d'enfants en responsabilités ACE.



Forum Diaconie/ Fraternité

Permettre la rencontre, servir les autres est une des facettes de l'engagement des chrétiens. Cela s'inscrit bien dans la dynamique de Diaconia 2013, « servons la fraternité », qui s'est conclue par un rassemblement à Lourdes. Des exemples où la fraternité prend tout son sens à Colmar, à Dijon, à Roubaix... La fraternité : on lui fait sa fête !

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Histoire d'une fraternité avec une paroisse à Roubaix.
Proposer une rencontre des habitants qui sont diversement engagés sur le quartier : c'est l'un des projets décidé par les chrétiens de la paroisse pour l'année 2014-2015. La rencontre est préparée par les membres de l'équipe d'animation paroissiale et l'équipe ACO sollicitée pour son savoir faire et parce que ses membres sont impliqués dans les associations et les centres sociaux.
2. Un collectif de mouvements investi dans la démarche de Diaconia, souhaite faire une proposition d'aide sous forme de repas aux demandeurs d'asile. Une communauté qui apprend à se connaître par cette action.
3. Une pause café offerte depuis 20 ans au sein de la paroisse Saint Paul à Colmar.
Ce sont plus de cinquante personnes qui font halte tous les 15 jours pour rompre l'isolement, parler des multiples joies et difficultés vécues.

Synthèse

- Faire « avec » et pas à la place de.
- Les « pauvres » ne sont pas des personnes à part.
- Nous sommes tous ensemble au service de la fraternité.
- Entre eux, par eux, pour eux, sinon on perd l'identité de la MO.
- Travailler en partenariat veiller au renouvellement.

- Besoin de lieux et de projets identifiés.
- On n'est pas dans l'assistanat, les engagements peuvent être orientés vers d'autres associations.
- Partager les dons de chacun, savoir faire, savoir être.
- Partir de nos vies : répondre à nos besoins, partir de nos besoins.
- Avoir le souci d'amener les personnes vers cette bonne nouvelle.
- Relire en équipe, chance de pouvoir réfléchir ensemble.



Forum présence en quartiers populaires

Des initiatives pour une présence d'Église dans les quartiers populaires et tisser des liens entre les personnes, pour donner la parole, pour vivre des temps conviviaux et fraternels, pour goûter l'Évangile. Des acteurs pastoraux sont envoyés pour vivre cette mission et pour témoigner de leur espérance.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Des enfants en club ACE écrivent à un organisme HLM, pour avoir un local à Saint Herblain (Nantes). Quelques années plus tard, des jeunes trouvent qu'ils ont bien de la chance de se retrouver en équipe dans ce local aménagé grâce à leur projet de financement. Et puis un jour une interpellation « et pour les adultes, il n'existe rien ? » et c'est ainsi qu'est née la perm'adultes.
2. Montluçon dans l'Allier, une petite équipe réfléchit à ce que pourrait être une attention particulière de l'église en monde populaire. Ainsi

va être créer un poste d'éveilleur en quartier populaire.

3. Fête dans le quartier.

Synthèse

- Les nouvelles fraternités passent par une mise en valeur, des choses à proposer, faire relecture avec les habitants eux-mêmes, être audacieux.
- Besoin de personnes ressources.
- Importance de noyau, de fêtes en MO.
- L'enjeu pour la MO, c'est de permettre aux gens d'avoir des lieux pour se rencontrer, faire connaissance, pour mieux vivre ensemble.
- Laisser la liberté de l'adhésion ou pas à un mouvement.
- Être des éveilleurs, à l'écoute de la vie des gens de nos quartiers et en même temps cheminer avec eux pour leur révéler la présence de Jésus dans leur vie.
- Repérer les choses vivantes en dehors de la MO. Créer des choses à partir de ce que l'on voit.
- Garder la base et inventer, construire avec.



un lieu privilégié pour partager en vérité nos expériences d'aidants.

3. Les enfants d'un club ACE à Rennes, expriment le désir de travailler la terre. C'est alors que nous est venue l'idée d'un jardin où tous pourraient prendre leur part ainsi que leurs parents.

Synthèse

- La MO va vers tous les enfants.
- Les enfants ont un regard vrai pour la famille : amour, confiance.
- Difficultés pour les aidants familiaux, pas de politique réelle pour traiter ces situations. Importance du conseil de la famille dans les EPAD.
- On n'est plus dans les missions classiques de l'ACO comme l'associatif ou le syndicalisme. Là, l'ACO se questionne, se met à l'action pour accompagner les aidants familiaux.
- Cela ne passe pas par des projets extraordinaires.
- Impliquer tout le monde.
- On apprend à communiquer autrement.
- Redonner sens à ce qu'on vit en famille et ailleurs.
- Recréer des liens entre les enfants, les parents, les grand parents, réintégrer la maladie, la dépendance, la vieillesse, la mort fait partie de la vie.
- Lien avec la mission ouvrière qui doit s'ouvrir comme une autre famille.
- La MO : un autre lieu de vie pour aller vers l'autre.



Forum Famille

La famille est le lieu privilégié où se vivent les relations parents / enfants et celle de la fratrie. Le lieu où se confrontent plusieurs générations. Entre joies et difficultés, il y a toujours le souci de prendre soin de ceux qui nous sont chers et qui nous sont les plus proches.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Proposition de partenariat avec les parents des enfants qui sont en club ACE. À Saint Quentin, un projet de rencontre avec des jardiniers va permettre aux parents de découvrir ce qu'est un mouvement d'église, de vivre de nouvelles relations.
2. À Orly, réunion de réflexion avec les aidants familiaux auprès de personnes en perte d'autonomie. De nombreuses équipes ACO font révision de vie sur ces questions. L'ACO est

Forum citoyenneté

De plus en plus de citoyens (jeunes ou moins jeunes) veulent être reconnus et participent à la vie politique. À travers la démocratie, les citoyens souhaitent donner leur avis et prendre des décisions. La citoyenneté permet de créer du lien social par l'écoute, le dialogue, le respect, la dignité.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. À Kingersheim, les enfants ont pris le pouvoir. Un petit film humoristique pour réfléchir sur ce qu'est la démocratie dans une ville.
2. À partir d'une expérience née d'une mission confié par l'évêque, comment dans un quartier et en lien avec la paroisse, mettre en place une vie citoyenne.
Dans un quartier avec une cité multi-culturelle, multi-religieuse, ce groupe sent le besoin de construire ensemble. L'aboutissement en sera l'écriture d'une charte citoyenne.
3. Impose ta voix : un projet de la JOC. Sensibiliser les jeunes à la politique en leur donnant les clés de compréhension de ce monde, les aider à prendre conscience qu'ils ont un rôle à jouer dans la construction de la société, tels sont les objectifs de ce document.



Forum partenaires/réseaux

Il devient de plus en plus nécessaire de créer des partenariats ou de travailler en réseaux, aussi bien au niveau de la société civile qu'au niveau ecclésial, pour inventer de nouveaux projets, mettre en commun des charismes différents, recevoir des uns et des autres, et mieux répondre aux attentes diverses.

Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Un quartier HLM à Nantes, un club ACE s'y réunit à la maison de quartier. La directrice va inviter les enfants à participer à la réflexion sur l'aménagement des espaces extérieurs, un partenariat est né.
2. Fête de mission ouvrière à Saint Lô.
3. Réalisation d'un film à Cugnaux en Haute-Garonne, un partenariat à partir d'un appel de projet de la confédération syndicale des familles.

L'objectif de la CSF c'est que les gens soient acteurs et pas consommateurs.



Forum réactions aux événements

Permettre dans chaque événement difficile qu'un échange de paroles puisse avoir lieu. Ces événements difficiles (fermetures d'usine, violences causées à d'autres personnes, etc.) peuvent nous empêcher de vivre ensemble, nous enfermer dans des sentiments négatifs. La parole libérée et confrontée à d'autres nous aide à prendre de la distance, à comprendre l'actualité autrement que par le journal télévisé. Cela permet d'affiner notre analyse, de changer de point de vue.



Les trois initiatives qui ont été partagées.

1. Deux militants actifs à l'union syndicale CFDT (un en ACO et l'autre en Équipe Ouvrière Protestante) vont organiser un comité de soutien aux salariés de VESTRA (entreprise de confection) qui sont licenciés. Dans le prolongement de cette démarche un relais l'ACO et l'EOP est créé avec les licenciés de VESTRA puis s'ouvre pour perdurer encore aujourd'hui autour de rencontres annuelles. Chaque année un thème est choisi en lien avec l'actualité, et un débat est organisé.
2. Plusieurs équipes se sont emparées de la grille de révision de vie élaborée par l'ACO 44 et du Par-

lons en spécial pour proposer une révision de vie sur les événements de janvier ou des partages. Cela a permis de parler de la liberté d'expression... beaucoup de questions, de points de vue échangés, qui appellent à mieux comprendre l'autre.

3. Gironde, depuis 21 jours les auxiliaires du soin hospitalier sont en grève. L'ACO va à la rencontre de ces salariés, une prise de conscience des réalités nouvelles du salariat.

Synthèse

- Redéfinir pourquoi, nous sommes rassemblés en mission ouvrière (qui sommes-nous).
- Une parole de la MO qui unit face aux événements, pour plus de visibilité, porteur d'espérance pour ne pas subir.

- La MO : de la solidarités dans l'action, dans la durée, dans la vie, parole de la MO (visibilité).
- Présence régulière dans la durée et l'accompagnement des personnes.
- L'importance de laisser circuler la parole et d'entendre ce que les autres disent.
- L'inter-religieux qui rend plus fort le combat.
- La solidarités.
- Toutes les paroles ont besoin d'être entendues, tout le monde doit être écouté.
- Créer des lieux de parole.
- Pour réagir rapidement aux événements, libérer nos agendas et à partir de nos fondamentaux sans se soucier des méandres politiques et syndicaux.

Anne-Sophie SCHERPEREEL

Paroles d'enfants au forum FAMILLE

La famille,

C'est vrai qu'on peut leur faire confiance et compter sur eux dans toutes les circonstances. mais certaines fois, on se permet de leur en faire baver. (Je parle surtout des parents) mais au fond même si des fois on n'ose pas leur dire, on les aime car ils nous connaissent et ont, pour une bonne partie, les personnes qui nous guident et nous donnent des conseils (ou en grande majorité des ordres) pour nous dire ce que l'on a le droit de faire et pas le droit de faire (ce qui ne nous arrange pas toujours).

La famille c'est papa maman moi et ma sœur sur qui compter. La famille c'est sacré, c'est précieux.

Mes parents prennent soin des enfants. Ils nous protègent quand on a des problèmes.

La famille c'est sœurs, frères mères et pères.

On peut avoir une famille de sang comme de cœur, la famille avant tout.

Avec la famille, on peut se confier, partager la vie, toujours être là pour se soutenir chaque jour. la famille peut se rétrécir mais elle peut s'agrandir.

La famille nous aide à grandir apprendre à vivre ensemble et aider les autres.

La famille, c'est la 1^{re} chose importante. C'est passer un bon moment ensemble. la famille est toujours là pour nous. la famille nous rend heureux. la famille on leur fait confiance. On peut tout leur dire la famille nous a mis au monde. j'ai un ami qui est déçu de ne pas avoir de famille nous avons de la chance d'avoir une famille. la famille c'est ma vie.





Éveilleur en quartier populaire

Une expérience racontée dans un des forums

✚ Mathilde Deléris, mariée, maman de 2 enfants, une collégienne et l'autre lycéenne. Je suis éveilleur en quartier populaire. L'expérience que je vais vous partager se passe dans l'Allier dans le diocèse de Moulins et plus particulièrement à Montluçon dans le quartier de Fontbouillant.



Naissance du projet

La communauté des Petites Sœurs de l'Ouvrier est arrivée en 1993 sur le quartier de Fontbouillant à Montluçon dans l'Allier. Rapidement, elle constate une grande pauvreté locale et la difficulté de fonder des mouvements d'Action Catholique. Il faut penser à l'avenir car « la communauté n'a plus l'âge ! » Ainsi, se confirme l'urgence d'une attention particulière de l'Église pour ce monde populaire des cités. La mission n'est pas qu'au loin, à l'étranger ! Elle existe aussi ici, en France, au travers de la réalité de l'immigration et de l'international. De là, en 2005, est née la réflexion d'une petite équipe constituée de prêtre, religieuses, chrétiens du quartier, chrétiens en lien avec des jeunes... Les bases de ce que pouvait être un poste d'éveilleur en quartier populaire sont posées. Quelle pouvait être sa mission. En effet, il s'agissait, avant tout, d'une présence de vie, d'être disponible pour la rencontre, de se mêler à ce qui existait déjà, de relire cette vie pour en repérer les richesses et découvrir ce qui fait la valeur des personnes.

L'originalité du projet est le partenariat financier entre la congrégation des PSO et le diocèse de Moulins. La congrégation (moins d'une vingtaine de religieuses) participe pour moitié au salaire du poste et le diocèse apporte le complément. Au départ, l'engagement était pris pour trois ans, puis il a été renouvelé pour 3 années supplémentaires. Cette initiative continue d'être portée par le groupe « fondateur »... temps de relecture du vécu... prière avec la communauté des PSO.



Éveilleur en quartier populaire : Quesaco ?

Tout d'abord, il s'agit d'une présence au quartier, en se mêlant à ce qui existe déjà, avant de créer à mon initiative, des rencontres avec les habitants. En effet, sur le quartier, nous avons la chance d'avoir de nombreuses structures favorisant le vivre ensemble : MJC (Maison des Jeunes et de la Culture), Maison de l'enfance, Amicale Laïque, l'Association Collectif Acteur de Fontbouillant... Dans la mesure du possible, j'essaie de me rendre disponible pour participer à ce qui est proposé sur le quartier : rencontres de parents ou aide aux devoirs à l'école primaire et au collège une fois par semaine avec la MJC, groupe de réflexion sur les besoins des habitants du quartier à travers le comité de pilotage, organisation de la fête de Noël et de la fête du quartier avec le Collectif Acteurs de Fontbouillant, sans oublier l'Amicale laïque pour les journées proposées aux enfants de l'école primaire sur les droits de l'enfant, par exemple.

En parallèle, dans ma mission, et sans qu'il n'y ait d'opposition, sont proposées, à chaque vacances scolaires, des rencontres avec les enfants. Les rencontres d'Action Catholique des Enfants sont itinérantes sur le diocèse et regroupent des enfants de différents lieux. À chaque rassemblement, 30 à 40 enfants du CP à la 6^e se retrouvent pour passer une journée ensemble. La dernière rencontre s'est déroulée à Montluçon, où nous avons rejoint les enfants inscrits à la maison de l'enfance pour passer une partie de la journée ensemble, à l'occasion de la fête du jeu.



Avec les « TOP ADOS » (6^e à 3^e), nous avons parlé des élections départementales : quels sont les domaines d'actions des délégués départementaux... en essayant de voir également quel lien il pouvait y avoir avec les paroles de Jésus dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais malade et vous m'avez visité...* ». Nous avons terminé notre rencontre par un moment de détente au bowling.

Régulièrement une équipe de jeunes jocistes se retrouve. Ils ont constaté qu'une majorité de jeunes ne connaissaient pas leurs droits.

Pour faire connaître les droits au travail, en lien avec la campagne d'année « Droits Devant », ces jeunes ont l'intention de réaliser une vidéo en lien avec leur propre expérience, vécue sur leur lieu de travail.

Ma mission, c'est aussi le témoignage de ce qui se vit dans ces différentes réalités, auprès des chrétiens extérieur au quartier, mais aussi de faire prendre conscience à l'Église des questions, des richesses, des germes d'espérance rencontrés.

Si ma mission au quotidien se situe principalement sur un quartier, les diverses propositions ACE, TOP ADOS, JOC se font sur l'ensemble du doyenné de Montluçon (4 paroisses).

Ce que cela permet :

On sent vraiment que les enfants en ACE qui ont des vies difficiles, compliquées, sont fidèles à ces rencontres. Ils se sentent en confiance et partagent leur vie.

Lors d'un jeu par exemple : des équipes d'enfants rencontraient le personnage de « Batman »

qui mettait à leur disposition un million d'euros dans le but de distribuer cet argent à des associations qui soutiennent des causes justes. L'aide aux sans domicile fixe revenait dans toutes les équipes. Mais plusieurs enfants ont cité les besoins de leur famille : « On mangera mieux

tous les jours », « On pourra payer les loyers en retard », « Ma mère pourra faire réparer les tiroirs de ma commode pour que je puisse bien ranger mon linge ». Quand les enfants partagent sur ce qui les rend heureux, l'un d'eux déclare : « j'adore pique-niquer » ou encore « c'est quand je peux améliorer la paix entre les copains ».

Les jeunes de la JOC prennent des responsabilités dans l'équipe, mais osent aussi faire des démarches à l'extérieur de l'équipe. À David qui ne comprenait pas ses fiches de paie, Arnaud lui conseille de reprendre contact avec des syndicalistes venus parler de leur engagement lors d'une rencontre JOC précédente : « quand tu auras compris tes fiches de paie, tu pourras les expliquer à ceux de ta boîte ». Lors d'une révision de vie, un des jeunes déclare : « Jésus veut que l'Homme vive dignement ! »

Comment ne pas se réjouir quand une maman qui osait peu sortir de chez elle, franchit la porte d'une association du quartier et partage son savoir faire...

Mais ce sont aussi, des confidences et des conversations partagées. Un animateur de la MJC me confiait que certaines personnes, qu'il rencontrait par son travail, dégageaient quelque chose de particulier qu'il ne pouvait définir. Quand les liens pouvaient se poursuivre, il avait remarqué que ces personnes étaient croyantes. Et cela l'interrogeait... Quant à moi, j'ai la conviction que c'est le Christ qui transparait dans ces personnes.

C'est aussi une présence d'Église au cœur de la vie quotidienne de ce quartier, présence qui élargit celle de la communauté des PSO dans un partenariat missionnaire.



Mission ouvrière Lourdes (Pentecôte 2015)

« Élargis l'espace de ta tente » (Is 54,2) : L'Église en marche vers le Royaume de Fraternité

✚ Conférence donnée par Patrice SAUVAGE, diacre et ancien fonctionnaire, engagé dans la lutte contre l'exclusion, aumônier du Secours Catholique, animateur du Comité de suivi théologique de Diaconia 2013, auteur de « Quand l'Église se fait fraternité ».

Largement commentée dans les différentes contributions préalables à ce rassemblement de la Mission Ouvrière, notamment dans le Cahier de l'Atelier n°542, cette citation tirée d'Isaïe 54 résonne très fort, d'une part, avec l'exhortation apostolique du pape François La joie de l'Évangile et d'autre part avec les enseignements qu'on peut tirer de la démarche Diaconia – dont la Mission Ouvrière a été l'un des acteurs les plus engagés. Au cœur des propositions et réflexions qui se cherchent actuellement dans l'Église de France à la suite de ces deux événements, mais aussi dans la société française après le drame et le bel élan de janvier dernier, se situe le principe de fraternité, troisième pilier de notre devise républicaine qui, de fait, est profondément enraciné dans la tradition chrétienne. Je me propose d'aborder dans cette intervention quatre dimensions de la fraternité, qui correspondent à autant d'interprétations de ce passage d'Isaïe et peuvent répondre aux quatre crises que nous traversons :

1. La tente dont parle Isaïe est la tente de la rencontre, de ce rendez-vous régulier de Moïse avec Dieu qui préparait sa rencontre avec les hommes et les femmes de son peuple. Face à la crise du vivre ensemble, nous sommes invités à mettre l'accent sur la rencontre de personne à personne, à « évangéliser nos relations ».
2. Cette tente qui, par elle-même, est déjà un lieu d'habitation mobile, doit être élargie : la rencontre n'est pas à vivre qu'entre soi, mais surtout avec ceux qui sont exclus du lien social. Face à la crise sociale, à l'injustice, aux inéga-

lités, il nous faut privilégier l'attention aux plus pauvres.

3. Dans le contexte de ce passage d'Isaïe, l'élargissement de la tente résulte en fait de la fécondité d'Israël : « les voici en foule, les fils de la délaissée ! » (Is 54,1). Face à la crise du politique, on peut s'interroger sur la fécondité de nos engagements : ceux-ci ne doivent-ils pas prendre d'autres formes ?
4. Enfin, ce passage s'inscrit dans la continuité des fameux Chants du Serviteur, en particulier du quatrième (Is 52,13-53,12) : c'est ce « serviteur souffrant » qui, mystérieusement, va rendre fécond Israël. Face à la *crise de l'Église*, celle-ci n'est-elle pas appelée à devenir vraiment diaconale et donc à se décentrer vers les « périphéries » ?

En définitive, c'est l'appel du Royaume de Dieu – notion que nous avons quelque peu oubliée dans l'Église alors qu'elle se situe au cœur du message de Jésus – qu'il nous faut redécouvrir : un Royaume de Fraternité dont l'Église est invitée à se faire signe et servante¹.

¹ Cf. P. Sauvage, *Quand l'Église se fait Fraternité. Une relecture de la démarche Diaconia*, Éditions Franciscaines 2014.





Face à la crise du vivre ensemble, oser la rencontre fraternelle

Notre société est marquée non seulement par l'exclusion et la relégation – qui fait davantage l'objet du point suivant –, mais plus généralement par ce que Guillaume LE BLANC appelle l'« invisibilité sociale »² et Axel HONNETH la « non reconnaissance »³ : beaucoup de personnes ne se sentent pas considérées, reconnues, écoutées, que ce soit au travail, dans leur quartier, en Église. Il y a aussi le phénomène de l'isolement, qu'on a beaucoup relevé dans les « livres des fragilités » rédigés à Diaconia⁴, mais aussi un sentiment très répandu de solitude : beaucoup ne voient jamais personne ou du moins en ont l'impression. Dans la « société de défiance »⁵ qui est la nôtre, on constate une grande fragilité des individus⁶, confrontés à une perte de sens et d'identité, qui ont besoin de vivre des relations vraies, qui vont leur redonner foi en la vie. Notre modèle social français est, certes, considéré comme performant sur le plan de la protection sociale, mais il est trop anonyme, impersonnel : nous « faisons société », mais pas « communauté » au sens du sociologue Tönnies⁷, d'où cette recherche de fraternité qui n'est plus un luxe, mais une véritable nécessité.

Selon Pierre Rosanvallon⁸, la fraternité comporte trois dimensions : la singularité – considérer chacun selon sa personnalité propre –, la réciprocité, mais aussi la « communalité » – produire du « commun » ensemble. Dans la démarche Diaconia, la disponibilité à l'autre, la reconnaissance de ses talents, la valorisation des différences, le « prendre soin » (le fameux care) ont été des notions fréquemment évoquées⁹. Mais on a aussi souligné la dimension spirituelle de la fraternité, comme en témoigne la définition donnée par Etienne GRIEU de la diaconie¹⁰ : pour lui, elle

2 G. Le Blanc, *L'invisibilité sociale*, PUF 2009.

3 A. Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, Cerf 2000.

4 Cf. P. Sauvage, *op. cit.* p.93.

5 Cf. Y. Algan, P. Cahuc, A. Zylberberg, *La fabrique de la défiance... et comment s'en sortir*, Albin Michel 2012.

6 Cf. A. Ehrenberg, *La fatigue d'être soi*, Odile Jacob 1998.

7 F. Tönnies, *Communauté et société*, Retz 1977.

8 P. Rosanvallon, *La société des égaux*, Seuil 2011, pp. 351 et s.

9 P. Sauvage, *op. cit.* pp. 102 et s.

10 E. Grieu, *Un lien si fort. Quand l'amour de Dieu se fait diaconie*, Editions de l'Atelier 2012.

consiste à « évangéliser nos relations », c'est-à-dire à en faire une Bonne Nouvelle ! La rencontre vraie avec l'autre est ainsi un rendez-vous avec le Christ, qui a vécu dans une hospitalité inconditionnelle vis-à-vis de tous ceux que la vie mettait sur son chemin. Ainsi peut-on affirmer que, face à ce « signe des temps » qu'est la crise du vivre ensemble, la fraternité est une composante essentielle du Royaume que nous devons contribuer à faire advenir. C'est bien aussi ce qu'écrit le pape François au n° 87 de *La joie de l'Évangile* où il dit « oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus-Christ » :

« De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la « mystique » de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. »

Ainsi nos équipes ont-elles à cultiver ce sens de la fraternité, cette joie de la rencontre qui manquent tant à notre société et qui vont constituer le terreau d'actions globales plus fécondes.



Face à la crise sociale, mettre les plus fragiles au centre de notre vie

Notre société est marquée par l'inégalité, avec une concentration des richesses de plus en plus scandaleuse, et par une précarisation qui s'aggrave pour beaucoup : pensons aux chômeurs de longue durée, aux personnes sans domicile, aux déboutés du droit d'asile, mais aussi aux conditions de travail qui se durcissent dans les entreprises. Dans ce contexte, le Royaume de Fraternité auquel nous sommes appelés ne peut que mettre les plus pauvres au centre, ce qui est sa caractéristique fondamentale selon Jésus : qu'on relise Mt 25, les Béatitudes ou encore la première intervention de Jésus à la synagogue de Nazareth (Lc 4,16-21), le Royaume de Dieu est marqué par sa « partialité » envers les pauvres¹¹. Il y a aussi l'argument d'« exhaustivité » soulevé par Joseph

11 Cf. J. Sobrino, *La fe en Jesucristo. Ensayo desde las victimas*, Ed. Paulinas 1999.

WRESINSKI : en privilégiant les plus fragiles, on est sûr de n'oublier personne ! Plus fondamentalement encore, toujours selon J. WRESINSKI, « en se rassemblant autour des plus pauvres, les hommes peuvent échanger l'essentiel et le meilleur de chacun d'eux »¹². C'est bien ce qui a été vécu lors du rassemblement Diaconia à Lourdes en mai 2013¹³ : grâce au groupe « Place et parole des pauvres »¹⁴ qui en a été au centre, une ambiance assez extraordinaire de communion et de dialogue en profondeur a pu être vécue entre les 12 000 participants !

Dans son exhortation apostolique, François a pris bien soin de mettre les pauvres au centre, car « ils ont une place de choix dans le cœur de Dieu » (n° 197) et il nous invite à faire une « option pour les pauvres » (n° 198) en leur accordant une véritable « attention spirituelle » (n° 200) : pour lui, le manque d'attention spirituelle est la pire discrimination dont ils peuvent souffrir. Surtout, rejoignant ici notre vécu à Diaconia et dans le réseau St Laurent, il nous appelle à avoir une attitude de réciprocité envers eux, y compris au plan de la foi :

« Il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (n° 198)

Ainsi nos équipes ont-elles à s'interroger sur la place qu'elles donnent aux plus fragiles, mais aussi sur une question qui taraude actuellement d'autres réseaux comme le Secours Catholique : faut-il nous contenter d'accueillir ceux qui viennent nous voir ? Ne devrions-nous pas aller davantage vers ceux que nous ne connaissons pas, qui se cachent parfois ? Bref, aller vers ces « périphéries », rencontrer ces personnes en marge de la condition ouvrière qui requièrent notre attention fraternelle.

¹² J. Lecuit, « Jésus misérable ». La christologie du Père Joseph Wresinski, Desclée 2006, p. 127.

¹³ P. Sauvage, *op. cit.* pp. 190-212.

¹⁴ *Église : quand les pauvres prennent la parole. Ecrits du groupe « place et parole des pauvres*, Editions Franciscaines 2014.



Face à la crise du politique, envisager d'autres modes d'engagement

Notre époque est marquée par le désenchantement : c'est la fin des idéologies et de l'espérance d'un monde meilleur. Beaucoup sont déçus par l'action politique et son manque d'efficacité face à la mondialisation technocratique et financière, d'où le succès actuel du FN. Et pourtant, l'action sur les structures reste indispensable, comme le souligne le pape François :

« La proposition de l'Évangile ne consiste pas seulement en une relation personnelle avec Dieu. Et notre réponse d'amour ne devrait pas s'entendre non plus comme une simple somme de petits gestes personnels en faveur de quelques individus dans le besoin, ce qui pourrait constituer une sorte de "charité à la carte", une suite d'actions tendant seulement à tranquilliser notre conscience. La proposition est le Royaume de Dieu (Lc 4,43) : il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. » (n° 180)

Alors, quelle doit être la configuration de notre action politique pour faire advenir ce Royaume ? Comme nous l'avions proposé dans la note théologique n° 5 pour Diaconia¹⁵, il convient d'abord de privilégier une démarche « de bas en haut », qui va partir des problèmes concrets vécus sur le terrain et en particulier de l'expérience et de la parole des plus démunis : il ne s'agit plus seulement d'agir pour eux, mais avec eux et à partir d'eux. Ainsi est, par exemple, formulée la troisième orientation du Secours Catholique qui va dans ce sens : « agir sur les causes de la pauvreté en s'associant avec ceux qui la subissent ».

En second lieu, l'approche en termes de « Royaume de Dieu », ce Royaume qui est un don gracieux de Dieu, doit nous amener à rechercher la fécondité plus que l'efficacité, à valoriser les initiatives qui témoignent d'ores et déjà de la présence du Royaume, à collaborer à son avènement mystérieux et non à vouloir le bâtir « à la force du poignet », de manière volontariste. Ainsi, il faut

¹⁵ « Diaconia : servons la fraternité », Documents Episcopat n° 4, 2013, pp. 35-42.

nous rendre compte de ce que l'accent mis sur le partage de la parole avec les pauvres « remet au travail l'éthos démocratique »¹⁶, renouvelle notre démocratie qui en a grand besoin ! D'où l'intérêt « d'initier des processus, plutôt que de posséder des espaces » (n° 223), de privilégier un travail en profondeur plutôt qu'en étendue :

« Que certaines efficacités échappent aux mesures d'horloge, que la visibilité des actes ne les recouvre pas toujours, qu'aux missions en étendue allaient se joindre des missions en épaisseur, au fond des masses humaines, en profondeur, là où l'esprit de l'homme interroge le monde » (Madeleine DELBRËL¹⁷).

En définitive, ce qu'on peut attendre des chrétiens au plan politique, c'est de cultiver la dimension prophétique de cet engagement, à travers l'option pour les pauvres mais aussi des démarches non violentes – qui ne nient pas les conflits, mais en recherchent une gestion « humanisante » et non « délinquante »¹⁸. Plus généralement à travers l'expérimentation de nouvelles manières de vivre¹⁹, plutôt que par de grandes manifestations incantatoires. Le témoignage des jeunes à Diaconia (notamment ceux de la JOC) a été de ce point de vue très stimulant, qui ont articulé avec souvent beaucoup d'ingéniosité la fraternité interpersonnelle et une solidarité plus globale²⁰.

Vers une Église « servante et pauvre »²¹

La crise de l'Église et de la foi chrétienne semble sans fin, avec l'effondrement du nombre de chrétiens « pratiquants » (notion qu'il faudrait interroger, car trop confondue avec les « messaliants »), avec la baisse de l'influence de l'Église, avec surtout ce que Danièle HERVIEU-LÉGER appelle l'« exculturation » du christianisme dans notre société²². Le passage d'Isaïe, précédé ainsi

qu'on l'a vu par les Chants du Serviteur, nous indique pourtant, comme l'enseignement des prophètes et de Jésus, un chemin de fécondité pour notre Église, un axe qui peut redonner du sens à la vie chrétienne : celui du service, de la diaconie.

Benoît XVI et François ont remis tous deux la diaconie au centre de la vie de l'Église, le premier avec son encyclique *Dieu est amour* qui la situe sur le même plan que l'annonce de la Parole et la liturgie, le second en la reliant plus explicitement à la place des pauvres dans l'Église. Le Royaume de Dieu, dont l'Église est appelée à être signe, doit être ancré dans le service du prochain, en particulier des plus fragiles, ainsi que le Christ nous l'a enseigné par sa vie et par ses paroles. Comme le souligne Alphonse BORRAS, c'est la diaconie qui est le fondement du ministère ordonné, y compris du sacerdoce : chez Jésus, c'est en effet le service et le don de sa vie qui ont été premiers, à partir desquels il est devenu notre grand prêtre en offrant toute l'humanité à son Père²³. L'Église est donc appelée à s'enraciner dans la diaconie à la suite de Jésus, ce qui implique pour elle d'intégrer dans sa vie les trois axes abordés précédemment et, plus spécifiquement, de conjuguer le fait d'« aller au large » et d'« avancer en eau profonde », les deux sens de « *duc in altum* », cet ordre donné par Jésus à ses futurs disciples dans l'épisode de la pêche miraculeuse (Lc 5,4-11) :

Notre Église doit d'abord « aller au large », ce qui revient à « élargir l'espace de sa tente » – mais une tente grande ouverte ! – en décloisonnant sa dimension « *ad extra* » et sa dimension « *ad intra* », comme y encourageait la Lettre aux catholiques de France²⁴. L'expérience vécue à Diaconia, c'est même l'image d'une Église décentrée, qui se met à l'écoute de son environnement, en particulier des plus pauvres : au lieu d'envisager comme habituellement de vivre la foi et la fraternité d'abord en interne, puis en externe, il faut accepter de se laisser évangéliser de l'extérieur, par ceux qui ne sont pas toujours à l'aise dans nos églises ! Cette perspective, qui peut sembler utopique, rejoint néanmoins les expressions du pape François sur une Église « en sortie », « hôpital de campagne », « mère au cœur ouvert », qui s'opposent à ce qu'il appelle l'Église « auto-référentielle ».

16 E. Grieu, « Redonner leur place aux oubliés. L'expérience de 'Diaconia' », Projet septembre 2014.

17 M. Delbrël, *Ville marxiste, terre de mission*, Desclée de Brouwer 1995, p. 148.

18 Cf. R. Macaire, *La mutance, clef pour un avenir humain*, L'Harmattan 1989

19 Cf. H.-J. Gagey, *Les ressources de la foi*, Salvator 2015

20 P. Sauvage, op. cit. p. 115

21 Y. Congar, *Pour une Église servante et pauvre*, Cerf 1963

22 D. Hervieu-Léger, *Catholicisme, la fin d'un monde*, Bayard 2003

23 P. Sauvage, op.cit. pp. 167-169

24 Les évêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*. Lettre aux catholiques de France, Cerf 1996.

Dans le même temps, de même que Jésus se retirait pour prier son Père, il nous faut creuser en profondeur, « aller au cœur du mystère de la foi » comme nous y invitait la Lettre aux Catholiques de France²⁵, ce qui rejoint l'expression « affermis tes piquets » qu'on retrouve dans ce passage d'Isaïe (54,2) : prendre le temps de la prière, du recueillement, du silence intérieur. « Cœur ouvert » ne veut pas en effet dire « sans direction », souligne le pape François : il s'agit, selon l'expression de mon ami diacre Gilles Rebêche²⁶, de vivre dans l'itinérance, mais pas dans l'errance.

Ainsi les équipes de la Mission Ouvrière sont-elles invitées à tenir compte de cette nouvelle donne, en s'inscrivant dans cette perspective diaconale et en aidant l'Église à retourner à sa source : la diaconie du Christ, cet ancrage fondateur qui dans les premiers temps avait conduit à appeler la communauté des disciples du beau nom de « Fraternité » (et non « Église »)²⁷, la fraternité des chré-

tiens entre eux, mais aussi la fraternité universelle avec l'humanité et en particulier les souffrants.

En conclusion, relisons ce que nous dit le pape François au n° 24 de son exhortation apostolique : « L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». Toute cette dynamique présente dans ce passage d'Isaïe débouche sur la fête, sur la Joie : la joie de l'Évangile à laquelle nous appellent François et le prophète lui-même, lorsqu'il invite la femme stérile (que semble être parfois notre Église) à « pousser des cris de joie » (Is 54,1). C'est vers le bonheur, la Béatitude, que nous cheminons malgré les épreuves, non vers la tristesse ou le « pessimisme stérile » (n° 84) – dans lesquels nous nous complaisons trop souvent –, à condition d'apprendre à contempler le Royaume de Dieu qui est « déjà là » et d'y contribuer comme des serviteurs apparemment « inutiles » (Lc 17,7-10).

Joie d'une évangélisation ancrée dans l'humain et dans les plus pauvres, tournée vers le Royaume de Fraternité dont nous sommes appelés à être signes et serviteurs : « pourquoi ne pas entrer nous aussi dans ce fleuve de joie ? » (n° 5).

25 Proposer la foi..., chapitre II.

26 G. Rebêche, *Qui es-tu pour m'empêcher de mourir*, Ed. de l'Atelier 2008.

27 Cf. M. Dujarier, *Église-Fraternité. L'ecclésiologie du Christ-Frère aux huit premiers siècles. Tome I : l'Église s'appelle Fraternité (I^{er}-III^e siècles)*, Cerf 2013





Réaction de Marie-Thou FLIPO

Réaction suite à la Conférence de Patrice SAUVAGE à RNMO Lourdes

➤ À la suite de cette conférence, 3 personnes étaient invitées à réagir : le père Henri-Jérôme GAGEY (théologien), le père Gérard BILLON (Bibliste), Marithou FLIPO (laïque, mère de famille, membre de l'ACO) et sont interrogés par Bernard STÉPHAN (directeur des Éditions de l'atelier).

Voici l'intervention de Marithou qui oriente sa prise de parole dans deux directions « Votre action nous parle de l'évangile » ; « Aller davantage vers ceux que nous ne connaissons pas ».

L'ACO nous oriente en priorité vers le Royaume de Dieu : « Les personnes, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO » ; le pape François dit « oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus-Christ » : comme lui, « nous ressentons la nécessité ... / ... de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. »

Nous osons nommer ainsi les personnes qui nous évangélisent. Ceux qui mènent des actions collectives attirent notre attention : alors la « tente de la rencontre », c'est la tente du piquet de grève des Agents de Service Hospitalier de Bagatelle ; que vaudrait la priorité de l'ACO, si on ne désigne pas ces grévistes comme prophétiques ? Ils nous indiquent la perspective du Royaume de Dieu. Nous avons entendu comme une Béatitude : « On fait le ménage mais on ne veut pas être traités comme des serpillères ». Pour « crier de joie », il y a ces moments, où il faut avant, « crier vers Dieu », crier tout court, à nous d'entendre, fraternellement.

« **Votre action nous parle de l'Évangile** » : Vous osez vous mettre en grève ! Vous qui êtes fragilisés par la sous-traitance alors qu'avant vous aviez la même convention collective que les autres salariés du site, vous vous levez, vous criez, on vous accuse de faire du bruit, on vous met au tribunal ! L'action syndicale humanise. « Évangéliser nos relations », c'est faire ces liens, à la manière du pape François : « Il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix

à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. »

« **Aller davantage vers ceux que nous ne connaissons pas** », : à Pessac, ACE, Secours Catholique, ACO, ministres ordonnés et des paroissiens, relais pastoral solidarité, Ligue des Droits de l'Homme, Collectif Roms, Conférence Saint Vincent de Paul, membres du CCFD, Secours Populaire, se sont rendus à la tente de la rencontre qu'est le squat des Roms. Ils n'ont pas gagné : les familles bulgares ont été expulsées. La Mission ouvrière avec d'autres acteurs vit alors ce que dit François : « L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». Il y a eu la fête, et l'expulsion. Marie-Julie¹, responsable ACE, témoigne : « nous espérons et nous résistons à la fatalité et au négativisme ambiant pour valoriser ce qu'il y a de meilleur en l'homme et ce sans naïveté, en ayant conscience des difficultés et du fait que tout peut s'arrêter en une expulsion. Et pourtant, **ce qu'il reste de ces temps de partage ne peut être détruit**, comme le font les pelleteuses sur ordre des préfets. Ils sont inscrits, ineffaçables, gravés dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui ont donné et qui ont reçu. »

¹ Membre d'un atelier philosophie du CAPCO SUD OUEST, association de formation permanente pour les membres des 6 composantes de la Mission Ouvrière. L'axe d'année commun aux disciplines Bible, Philo, Socio et Théologie en 2015 est : « Dans ce monde incertain, discerner des chemins de communion ».

ATELIER D'ÉCRITURE POÉSIE,

« Élargis l'espace de ta tente »,
RNMO, Lourdes,
samedi 23 mai 2015

*Famille réunie, une mission ouvrière
Aller vers l'avenir, sans oublier l'hier
Un mélange de vie, qui s'emmêle endiablé
Repartir du pire, pour s'ouvrir et rêver
Tu nous dis ton prénom, car pour tous tu existes
Tout rempli d'émotion, pour tenir tu résistes
Ensemble on se soutient, ainsi chacun s'exprime
C'est le groupe qui tient, puisque chaque être prime.
Élargis l'espace de ta tente
Élargis ton cœur, ouvre-toi aux autres,
Prendre le temps de se rencontrer, d'échanger,
Pour mieux comprendre la difficulté des autres.
C'est notre mission, comme le Christ envoie ses apôtres,
Nous aussi, nous sommes envoyés pour porter la parole.
La parole d'Évangile nous aide à mieux comprendre
ce que nous vivons.
La parole d'Évangile est porteur d'espoir,
lorsqu'on n'a plus d'espoir.*

Portrait chinois de la Mission ouvrière

*Si la M.O. était un mot,
Si la M.O. était un jeu,*

*Si la M.O. était une couleur,
Si la M.O. était une émotion,
Si la M.O. était un souvenir,*

Si la M.O. était un mot,

*Si la M.O. était un repas,
Si la M.O. était un objet,
Si la M.O. était une chanson,*

Si la M.O. était un élément de la nature,

Si la M.O. était une émission de télé,

Si la M.O. était une rencontre nationale,

*elle serait liberté parce qu'elle offre un espace illimité d'amour partagé
elle serait un jeu coopératif, un jeu où tous les joueurs ont le même
ennemi à combattre : la déshumanisation*

*elle serait le rouge parce que le chiffon rouge lui va si bien !
elle serait la joie parce que le Pape François, l'a dit !
elle serait mon enfance en ACE, des parents en ACO, mon ado en JOC
parce que c'est une chance de grandir avec elle comme soutien
elle serait enfant, jeune, VIEUX, parce qu'à l'accueil, le mot n'a jamais
été prononcé et que ça m'a énervé parce que ce n'est pas un gros mot,
c'est même un joli mot : vieux !*

*elle serait un repas partagé, bien sûr !
elle serait une boule à facettes, pour refléter toute la diversité du monde ;
elle serait « les copains d'abord » parce qu'il faut toujours y inviter
ses copains*

*elle serait elle-même, c'est-à-dire un mammifère qui vit la fraternité dans
le respect des autres éléments de la nature*

*elle serait sur ARTE, parce que soyons lucides, il n'y a pas beaucoup de
monde qui la regarde*

*elle serait aujourd'hui et maintenant, juste un bon moment où on se sent
bien avec les autres même si on a l'impression de passer un examen*

(Pendant l'atelier d'écriture, note (!) de la rédaction)

L'ombre et la lumière

*Dans la lumière se cache l'ombre
Dans le bonheur on trouve le malheur
Dans l'ombre se cache le désespoir
Dans la lumière on trouve l'espoir
Dans mon cœur on trouvera la lumière
Dans vos cœurs je trouverai l'ombre
Dans vos cœurs j'y mettrai mon Amour
Dans vos cœurs je trouverai la lumière
Dans mon cœur, j'y mettrai votre lumière
Dans vos regards je vois de l'espoir
Toute gloire cache son obscurité
Toute gloire cache sa pureté*

*La religion, la gloire
Toute gloire cache son obscurité
Toute gloire cache sa pureté
Toute religion a ses démons
Toute religion a son ombre
Toute gloire accomplit le divin
Toute gloire non accomplie né divin
Toute religion a son sourire
Toute religion peut s'ouvrir
Dans la religion se trouve la gloire
Dans la religion se trouve l'espoir*

Nomade...

De la Cité Saint Pierre
En une tirade j'espère
Partir des Pyrénées
Avec plus d'acquis que d'Inné.
Recueillir la diversité de nos rencontres,
chaque jour, et se réjouir de chaque rencontre

SOUS MA TENTE :

Rencontres qui réjouissent
Repas qui nourrit
Repos qui régénère... Grâce à l'Esprit qui
estompe nos galères...
En recueillant les fruits de ces rencontres,
Nous retrouvons la Source de la Vie :
L'Essentiel : les sens, ciel !
Qui nous permet de jaillir sans cesse,
malgré les obstacles.
La Source de la Vie,
Qui nous permet de contribuer à faire jaillir
la Vie autour de nous...

À toi, Marcel, militant de toujours... (décédé le 20 mai)

Nous n'entendrons plus le cri de tes galères
Et nous ne verrons plus ton imper légendaire
Cette bannière au vent que l'on trouvait crado
Et qui t'avait valu le nom de « Colombo » ;
Lorsque tu arrivais à l'UI CGT
Ça ne tardait pas trop pour t'entendre hurler
Que les tracts devaient non pas trainer ici
Mais partir dare-dare et pour que soit servie
L'information rapide à tous les salariés
Afin que les actions soient mieux fréquentées
Sûr que tes « Nom de Dieu » n'étaient pas de chrétien
Même qu'ils affublaient parfois tant de copains
Moi je t'en remercie, car ils m'ont secoué
Ils ont chassé ma peur pour aller rencontrer
Ventiler les appels pour s'organiser,
Se regrouper nombreux autour de ce projet :
« Travailler pour créer et non pas galérer »
Enfin quoi, comme humains, vivre de liberté
Jo-Jo, Prêtre-ouvrier.

Ô espoir, espoir d'un monde en paix

Louer Dieu et prier pour que la paix règne
Moi, j'entends les cris des peuples en grève
Qui dans leur cœur désire le respect
Toi, jeune et chrétien, que peux-tu faire ?
Avec ces questions qui sont encore dans la tête.
Toi, cap qui veut te parler volontaire
Agis dans ton quartier et discute des troubles qui
t'embêtent
Violence, fracture, dispersion, ne doivent subsister
Tant de colères qui détruisent la planète Terre
Partout, agir est ta volonté

Toi, dans la récré on a besoin de toi,
Chrétien, jeune, tu comptes, humain de cette planète
Espère, agis, vis dans ton quartier et dans la récré,
qui deviendront ton bien.

Aujourd'hui, cette semaine, hier et plus tard ;
Aujourd'hui, j'écris sur ce Week-End qui nous
rassemble à Lourdes pour apprendre à nous
découvrir puis échanger.
Cette semaine, j'ai vécu de beaux moments avec des
camarades qui sont devenus des amis et confidents
mais aussi j'ai appris sur moi.
Hier, mes souvenirs, défonce et adolescence,
mes troubles, mes questions, mes joies
et mes peines, en un mot ma vie mais au passé.
Plus tard, une vie heureuse, un monde en paix,
l'amointrissement des troubles, et une vie faite de
rencontres, partages, d'échanges et nouveaux défis.

Sur ma route de pèlerinage

qui n'en est pas un,
snif, snif,
Lourdes cela monte trop,
On ne peut réfléchir.
Tout mon cœur souffre
Mes jambes ne me portent plus.
Que sera mon état Lundi soir. Aïe Aïe
Les jeunes m'en font voir.
Mais je suis Barjot !!
Car je suis contente d'être là
Même si c'est pas un pèlerinage.

Martine

ATELIER DÉMOCRATIE



Notre atelier a fait trois constats :

- Le mot démocratie ne signifie plus grand-chose pour les jeunes générations, de même que les trois mots de la devise républicaine qui sonnent creux.
- Les mécanismes traditionnels de démocratie représentative ne sont plus légitimes car les représentants ne donnent plus l'impression d'être au service du bien commun.
- Les formes de démocratie participative ne concernent, en réalité, que les « gens qui savent parler » et rassemblent toujours les mêmes. Les milieux populaires ne participent pas, le plus souvent à ces rencontres qui apparaissent être destinés seulement à une élite.

On constate que pour agir :

- Il faut ne pas rester seul, ensemble les citoyens peuvent avoir une influence sur les élus. Mais pour avoir une influence il faut se donner les moyens de créer des partenariats.
- Il faut avoir des objectifs clairs permettant de mobiliser au-delà des cercles militants, avec une perspective de succès atteignable.
- Il faut se donner des moments de relecture de l'action.

Pour obliger les élus à écouter, rien ne vaut la parole des personnes elles-mêmes. Il faut s'appuyer sur la force du récit.





ATELIER FLASH MOB

✈ Camille, Agnès et Delphine ont créé un flash mob sur l'air de maison du monde de Aldebert.

La maison du monde

[Refrain]

*J'ai besoin de voir le monde bouger, moi
J'ai envie d'avoir des choses à chanter
J'ai besoin de voir de vrais gens jouer, moi
J'ai envie de croire, rire ou bien pleurer
Dans la maison monde (2 fois)*

*Moi qui raffole d'épopées, j'ai beau mettre des échasses
Entre l'école et la télé, je ne voyage pas des masses
Même notre cage d'escaliers cache un petit bout de monde
Sur chacun de ses paliers, les origines se confondent
Alors, je monte au premier étage chez mes voisins créoles
Moi, qui aime les voyages, enfin je décolle.*

[Refrain]

*Moi qui rêvais de faire le tour de la terre en chansons
Aujourd'hui, je pars en croisière sans quitter mes chaussons
écouter les rires, les sons, les clameurs qui grondent
C'est une invitation à entrer dans la ronde
Alors, je monte au deuxième étage chez mes voisins tziganes
Moi, qui aime les voyages, je suis leur plus grand fan.*

[Refrain]

*De Paris à Fort de France, de Varsovie à Kinshasa,
On se rit des distances, la musique, c'est comme ça
Alors, je monte au troisième étage et débarque au Congo
Moi, qui aime les voyages, j'entre tout de go.*

[Refrain]

*Si on agrandit la maison, en ajoutant des étages,
Si on agrandit la chanson, on prolonge le voyage.*

[Refrain]

Dans la maison monde (5 fois)





Veillée Pyrénéenne : Message de Bernadette

Soirée sur Lourdes et les Hautes-Pyrénées

⇒ Cette soirée s'est déroulée en deux temps :

- Un temps présentant l'histoire de Bernadette et son message avec Marie-Ange MESCLON, sœur de la Charité de Nevers.

Beaucoup ont découvert l'histoire de cette jeune fille. Les plus jeunes ont cherché à comprendre en posant des questions aux plus âgés. Une phrase a marqué « Elle m'a regardé comme une personne » et sont entrés dans la compréhension qu'elle nous laisse

« Il suffit d'aimer »

- Un temps de présentation des réalités économiques et sociales et des signes d'une présence des mouvements et de la mission ouvrière de cette région. Entrecoupés de chants ouvriers, et avec l'aide d'un diaporama, Louis a raconté toute l'histoire ouvrière d'un siècle de sa région. Le partage de ces expériences a rejoint bien d'autres histoires. Le chant « solidarité mes frères » a eu un grand écho dans la salle.





Présentation des Hautes-Pyrénées Samedi 23 mai 2015

Le département est très "marqué" par sa situation géographique : les montagnes au sud le Piémont et la plaine au nord. Une très forte ruralité domine jusqu'à la naissance de l'électricité qui capte l'énergie électrique dès la fin du XIX^e siècle.

La construction des centrales électriques, des voies ferrées, sur des sites difficiles entraîne la naissance d'une classe ouvrière nombreuse renforcée par une main-d'œuvre espagnole qui passe la frontière. Déjà la guerre de 1870 entraîne la création de l'arsenal de Tarbes. Mais plus encore la première guerre mondiale, a suscité une mobilisation et un développement économique de l'arrière, favorisé par la houille blanche. Les premières centrales électriques permettent de construire des usines, dès le début de la guerre comme l'usine de poudre à canon à côté de la centrale de, qui donnera à la population de toute la vallée un deuxième emploi pour compléter les maigres revenus de l'agriculture de montagne.

Le bassin d'emploi de TARBES passe rapidement à plus de 16.000 ouvriers à l'arsenal de Tarbes dans l'industrie avec la naissance d'un mouvement ouvrier très fort. La fabrication de l'Aluminium à LANNEMEZAN. Le ferroviaire à BAGNERES et en 1930 l'électrification des voies ferrées entraînera la construction d'une usine de locomotives électrique Alsthom. Electrocéramique à BAZET.

En face de cette évolution, l'église prend conscience que le monde change... Il est difficile de ne pas voir les 15 000 ouvriers qui traversent TARBES 2 ou 4 fois par jour en vélo pour la plus part afin et aux mêmes heures pour aller au travail. Une petite église est construite à côté de l'ARSENAL avec soucis de proximité. La JOC est fondée dès 1933... puis l'ACO, l'ACE.



 Aujourd'hui



Comme partout en France, soustraitance, externalisation, intérim, mondialisation... les grosses entreprises n'existent plus ou presque. De ce fait la précarité est devenue la condition de la majorité de la classe ouvrière. De ce fait le rapport de force a changé et le mouvement ouvrier a beaucoup perdu. L'ACO a accompagné les luttes pour la survie et la défense de l'emploi.

En positif la mission ouvrière est plus proche des précaires et des petites entreprises. L'action est plus coordonnée.

La permanence saison de la JOC (3 500 saisonniers à Lourdes 7 mois par an) en lien avec l'ACO, les PO, Religieuses au travail (« Mission Ouvrière locale ») a continué en lien avec les syndicats, le collectif national des saisonniers.

Après des milliers de pétitions, et d'actions collectives, la convention de l'UNEDIC d'avril 2011 a reconnu le droit à l'allocation de chômage à taux plein pour les saisonniers.





Prière du dimanche matin 24 mai 2015 - RNMO Lourdes

☞ Prière d'ouverture

L'esprit du Seigneur remplit l'univers,
et lui qui englobe toutes choses, sait
se faire comprendre des hommes de
toutes langues, alleluia (Sg 1,7)



De tous les points de la terre

Guy KELLER

De tous les points de la terre
Il monte, il monte,
De tous les points de la terre,
Le cri de détresse des hommes.
Détresse des sans travail,
Détresse des sans pays,
Détresse des sans soleil,
Détresse des sans amour.

De tous les points de la terre
Il gronde, il gronde,
De tous les points de la terre,
Le cri de colère des hommes.
Colère des outragés,
Colère des endettés,
Colère des rejetés,
Colère des exilés.



De tous les points de la terre
Il lève, il lève,
De tous les points de la terre,
Le cri de révoltes des hommes.
Combats pour la liberté,
Combats pour la dignité,
Combats pour la vérité,
Combats de fraternité.

De tous les points de la terre
Il chante, il chante,
De tous les points de la terre,
Le cri d'espérance des hommes.
Espoir entre leurs mains,
Espoir de délivrance,
Espoir d'un monde humain,
Espoir de renaissance.



La Parole de Dieu : Nombres 11/24-30 :

Moïse sortit pour transmettre au peuple les paroles du Seigneur. Puis il réunit soixante-dix hommes parmi les anciens du peuple et les plaça autour de la Tente.

Le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les soixante-dix anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas.

Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser.

Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! »

Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! »

Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »



Mot du père Brouwet Évêque de Tarbes et Lourdes

(À propos de Lourdes) ... C'est vraiment toute l'Église qui se retrouve ici avec Marie, auprès de de cette grotte, avec la petite Bernadette, comme si l'humilité et la pauvreté de Bernadette ne faisait aucun obstacle, que tout le monde se retrouvait en elle.

Merci aussi d'avoir choisi ce texte du Livre des Nombres. Il m'a toujours beaucoup marqué parce que les Hébreux sont dans le désert, et voilà que Moïse va donner une part de son esprit à soixante-dix anciens. Et puis, deux n'étaient pas là, ils n'étaient pas à l'heure au rendez-vous... Alors ils vont prophétiser aussi là où ils étaient, dans le camp. Les gens s'interrogent : qu'est-ce qu'ils font à prophétiser ? Et Moïse dit : « Ah, si tout le peuple pouvait être un peuple de prophètes ! ». Derrière le cri de Moïse, on entend le cri de Dieu qui veut faire de son peuple un peuple de prophètes. Cela s'est réalisé justement dans le mystère de la Pentecôte lorsqu'il envoie l'Esprit Saint pour que tous les hommes qui le veulent deviennent prophètes.

Nous sommes témoins que chaque homme, chaque femme, a un avenir. C'est l'Esprit Saint qui nous le fait dire. Et il est bon l'Esprit Saint, comme en parle l'épître aux Galates. Ça commence par l'amour... si nous pouvons être des témoins de l'amour de Dieu. Ensuite, il y a la joie : comme la joie est importante et comme notre monde en a besoin ! On a besoin du sourire, de l'allégresse, de l'action de grâce des chrétiens... si nous avons vraiment le Seigneur dans le cœur, nous pouvons donner de la joie au monde. Et puis il y a la paix, la patience... Regardez tous ces fruits magnifiques de l'Esprit. Demandons ensemble au Seigneur de porter ces fruits, non seulement maintenant mais dans les semaines et les mois qui viennent.

Merci encore de votre présence. Tout à l'heure, je vais faire des confirmations de jeunes, et pendant la messe je vous porterai tous dans la prière, demandant pour vous l'Esprit Saint. Et demandez l'Esprit Saint aussi pour moi, pour notre diocèse de Bigorre parce que, comme vous, il en a besoin. Bonne journée à tous.



Prière de Bernard HUBLER : « Pentecôte »

À tous les « puissants »
Donne l'esprit d'humilité.
À tous les « solitaires »
Donne l'esprit communautaire.

À tous les « radins »
Donne l'esprit de largesse.
À tous les « coincés »
Donne l'esprit d'ouverture.

À tous les « vieux »
Donne l'esprit de jeunesse.
À tous les « jeunes »
Donne l'esprit de sagesse.

À tous les « tordus »
Donne l'esprit de droiture.
À tous les « exclus »
Donne l'esprit d'intégration.



À tous les « paumés »
Donne l'esprit d'orientation.
À tous les « pressés »
Donne l'esprit de patience.

À tous les « agités »
Donne l'esprit de quiétude.
À tous les « fanatiques »
Donne l'esprit de tolérance.
À tous les « mal-aimés »
Donne l'Esprit d'amour.

À moi, qui suis parfois
Coincé, tordu, pressé,
Paumé, vieux, radin, fanatique...
Donne ton Esprit, souffle de vie.

Notre Père

Prière et Bénédiction du père BROUWET



La marche matinale

La marche lieu de rencontre et de partage

Rencontre des autres, rencontre d'un Autre !

✚ « Deux disciples faisaient route ensemble vers un village appelé Emmaüs à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de ce qui s'était passé ».



Le dimanche 24 mai en matinée était proposé un temps de marche à vivre en petites équipes afin de rencontrer d'autres personnes, d'accueillir leur histoire, de se laisser déplacer. et peut être faire la rencontre d'un Autre.

Même si certains étaient surpris de cette proposition et hésitaient à participer... les équipes se sont constituées même s'il fallait quitter ceux avec qui on était venu.

À l'image des disciples d'Emmaüs, les participants se sont mis en marche avec d'autres, chaque équipe a choisi sa destination. certains sont allés à la grotte, d'autres ont préféré le cadre de verdure de la cité saint Pierre...C'était beau de voir partir les équipes les unes après les autres et surtout de voir la diversité dans la composition des équipes: enfants, jeunes, adultes. Ils faisaient route ensemble! C'était l'illustration d'un peuple en marche où toutes les générations se confondaient, c'est histoire de la mission ouvrière.

Cette marche était guidée par un animateur. Quatre étapes à vivre ensemble: un temps pour faire connaissance à partir d'un portrait chinois, un temps de partage d'expérience à deux ou à trois puisa avec tout le groupe, un temps pour prier et un temps pour construire un morceau de la toile de tente.

Au retour des équipes, on sentait des gens heureux, heureux de cette expérience inattendue, joie sur les visages... il s'était passé quelque chose. Sans aucun doute ce temps de la rencontre nationale a laissé des traces chez bon nombre de par-

ticipants. Pour certains le Christ a fait route avec eux et peut être est ce lui qui interrogeait nos délégués « De quoi causiez vous en marchant ».

Quelques témoignages après la rencontre nous disent comment ce moment a été fort. Donnons leur la parole :

Le dimanche matin,
j'ai participé à la marche avec les personnes de groupe différents de l'ACE, de l'ACO et de la JOC. Cela m'a fait vraiment plaisir, on a parlé de plein de choses : nos situations.
Frédéric Brasseur JOC Evreux)

La marche était super
car on faisait connaissance avec des gens que l'on ne connaissait pas.
Forine une jeune

Les deux temps de marche du dimanche et du lundi ont été des temps forts de cette rencontre nationale. A l'image des disciples d'Emmaüs chacun a partagé sa réalité concrète et les actions menées localement dans une ambiance de fraternité. Ce fut pour nous la preuve d'un peuple debout et en marche vers un objectif commun tourné vers les plus marginalisés soit de la société soit de l'église ou des deux.

Vivre une marche, c'est mettre nos pas dans les pas de Jésus, à l'image des disciples d'Emmaüs : « Voyez comme c'est bon de vivre en frère » « Ils s'aiment. »



Rémy :
J'ai aimé
pendant

l'échange, il y avait vraiment des gens qui venaient de loin, je le savais, mais là j'ai rencontré une femme de Marseille, elle m'a expliqué comment c'était la JOC là-bas et moi je lui ai dit que sur Rennes, sur presque chaque quartier, il y a une équipe.

J'ai parlé de la soirée crêpes, qu'on a organisée avec la JOC le 30 avril. C'était bien, on a invité des jeunes, juste pour découvrir le mouvement. Ils nous ont dit que c'était une bonne action.

Pier Elio : Au début de la marche, ils nous demandaient de dire 5 choses qu'on aurait mis dans notre sac à dos, moi j'ai pensé à des choses très pratiques... par la suite, j'ai donné des conseils pratiques à des gens qui marchaient avec moi



Marche le dimanche matin

Groupe de 12, marcher et dialoguer avec 1 ou 2 personnes sur son engagement ou une situation particulière avec un temps de regroupement au sanctuaire pour dire un mot, une phrase sur ce qui s'est dit : le mot 'renouveau' m'a interpellé, c'était une conversation avec une jociste et un membre ACO sur le renouvellement de l'ACO et les questions que se posent les jocistes et le temps de partage le lundi matin (*lectio divina* - dialogue contemplatif).

Le dimanche matin, nous avons fait une petite marche sur le site de la cité, le lendemain nous avons retrouvé le même groupe pour un partage autour d'un texte d'évangile. Chacun s'est exprimé puis nous avons repéré ce qui nous avait marqué dans les expressions pour nous retrouver à deux : ce qui a permis un partage plus personnel dans la confiance.
Roselyne ACO Rennes

Oui nous avons commencé à élargir l'espace de notre tente en écoutant les expériences des uns et des autres et en particulier pendant la marche qui était proposée : « de quoi causiez-vous en chemin ? » Alors que l'on ne se connaissait pas de belles expériences racontées par exemple : quand le Christ vient bouleverser une vie. Un de nous disait « j'ai rencontré un prêtre qui m'a fait découvrir le Christ et depuis je me suis mis en route pour accompagner des enfants en ACE » un autre : « La JOC m'a ouvert les yeux ».

Ce fut un temps fort marqué par une volonté d'ouverture en se référant au passage du prophète Isaïe : « Élargis l'espace de ta tente ». L'inter-générationnel a été pleinement réalisé, l'invitation à « reconnaître nos enfermements », et le « bonheur de vibrer au même Évangile ».
Un prêtre fils de la charité.

Ce qui m'a aussi marquée c'est « **la marche** » par petit groupe, nous ne nous connaissions pas et tout de suite nous avons partagé sur notre vécu dans notre réalité quotidienne différente de par la diversité des régions, des situations, des engagements... Chacun disant ses questions, ses projets. Chacun faisant ce qu'il pouvait là où il est. Dans les expressions j'ai entendu le désir de tenir. Cela m'a stimulée pour l'avenir. Nous avons terminé la marche en faisant une prière dans laquelle chacun a apporté son expression. Cette spontanéité et cette liberté pour partager m'a réjouie.
Dieu n'est pas un étranger pour nous.
Thérèse, religieuse

Sylviane GUÉNARD



Mettre les pas ensemble pour faire un bout de chemin avec d'autres
Aventure à vivre, expérience à partager
Rencontre avec d'autres, avec un Autre,
Compagnons de route deviendront amis, la confiance est au rendez vous,
Humblement témoigneront de ce moment vécu en peuple,
Ecrivons page « Élargis l'espace de ta tente »



Célébration Eucharistique

Rassemblement National de la MO

Eucharistie – Jour de la Pentecôte 2015

présidée par M. Stenger

Mot d'accueil

Chers amis de la Mission Ouvrière,

Je suis très heureux de vous rejoindre pour cette célébration Eucharistique de la Pentecôte et je salue chacun d'entre vous. Depuis que vous êtes arrivés à Lourdes, vous avez déjà vécu quelques belles heures qui se sont déclinées autour des trois « R » de la rencontre, du repas et du repos.

Ce matin dans l'Eucharistie on pourrait dire que les trois se conjuguent. La rencontre non seulement de ceux qui participent à ces journées, mais aussi la rencontre en Christ avec tous ces hommes et toutes ces femmes, ces petits et ces éprouvés à qui nous sommes redevables de la joie de l'Évangile, le repas : le corps et le sang partagés du Christ à tous ceux qui ont faim et soif de vie, d'amour, de justice ; le repos et la paix qui nous viennent de Dieu et que nous pouvons recueillir dans le vécu de nos groupes et de nos équipes. Pour ces rencontres, pour ce repas, pour ce repos, nous rendons grâce ensemble ce matin.

Je ne peux pas m'empêcher de penser – et je ne dois pas être le seul – à celui qui aurait dû être à côté de moi dans cette Eucharistie, Mgr André Lacrampe. Le marcheur de Dieu est arrivé à destination. Demandons-lui de veiller sur notre

marche. Et rappelons-nous ce qu'il aimait à dire, lui le passionné du rugby. Je le cite à peu près : « Dans le match que nous avons à jouer, personne sur les gradins, tous sur le terrain ».

Et au début de cette Eucharistie, préparons-nous à nous laisser purifier par l'eau de la nouvelle naissance.

Homélie Jn 15, 26-27. 16, 12-15

Il n'est pas abusif de dire, me semble-t-il, que le principe fondateur de l'Église, dès le jour de la Pentecôte, a été l'élargissement de l'espace d'une tente qui était au départ bien petite, bien étriquée puisque son horizon ne débordait guère le monde juif et mieux encore un petit groupe de « partisans » qui avaient suivi Jésus. Donc quand la mission ouvrière choisit comme mot d'ordre « Élargis l'espace de ta tente », elle ne fait rien d'autre que de dire son ecclésialité.

Cet élargissement, Jésus avait d'ailleurs été le premier à le vouloir et à le mettre en œuvre. Lui qui avait dit : « J'ai encore d'autres brebis dans d'autres bergeries ». Et il n'a jamais cessé de décrire la mission comme l'ouverture au large, la sortie des périmètres trop familiers, l'aventure du nouveau que nous ne pouvons bien vivre que dans la lumière de l'Esprit, envoyé à ses disciples le jour de la Pentecôte. Par opposition avec la pratique habituelle





du judaïsme, la perspective missionnaire de Jésus n'était pas de l'ordre de la reproduction à l'identique, de la répétition. Elle était bâtie non pas sur ce que disaient les Docteurs de la loi, mais sur ce que l'Esprit insufflait, suggérait, déployait. C'est ainsi que se présentait l'économie de l'annonce de l'Évangile dans les premiers temps de l'Église.

Il faut qu'elle soit la même dans les temps que nous vivons. Il y a dans l'annonce de Jésus, telle que nous la rapporte l'Évangile, une certaine volonté de casser les schémas préétablis, non pas pour le plaisir de faire du neuf à tout prix, mais pour que place soit laissée à l'inspiration de l'Esprit, à son souffle qui fait toute chose nouvelle et qui nous fera connaître la vérité toute entière. Telle est la dynamique de la Pentecôte. Il est donc excellent que la Mission Ouvrière ait choisi pour son Rassemblement National :

« Élargis l'espace de ta tente », à condition de ne pas comprendre ce verset uniquement sous l'angle du recrutement de nouvelles personnes. La Mission Ouvrière peut se réjouir légitimement des prouesses numériques qu'elle fait à ce rassemblement, mais l'enjeu est tout autre. L'élargissement, c'est principalement la reconnaissance de toutes les richesses qui sont chez nos frères venus d'ailleurs, ceux que nous ne côtoyons pas forcément d'habitude, mais qui portent en eux des trésors d'Évangile dont la découverte bouleverse les cœurs.

Nous pourrions pendant ces journées de Lourdes nous interroger sur la manière dont nous relevons ce grand défi. Le pape François nous y invite dans la Joie de l'Évangile, ce texte que la Mission Ouvrière a choisi comme référence et comme nourriture. Il nous rappelle la nécessité de sortir de nos chapelles pour trouver Dieu là où il est déjà présent de tout son amour, les périphéries de l'humanité. Nous qui nous honorons de nous appeler « Mission Ouvrière », ce n'est pas d'abord sur nos méthodes d'apostolat que nous serons jugés, mais sur notre capacité de nous ouvrir aux réalités de ce vaste monde populaire, d'y discerner les nouveaux signes des temps et de permettre à ceux qui savent tout juste balbutier Dieu de découvrir toute la richesse de sa présence libératrice dans leur vie.

On peut dire que le miracle de la Pentecôte c'est le miracle d'une communication réussie. Grâce à l'Esprit Saint, chacun a pu entendre dans sa propre langue la Bonne Nouvelle de la Résurrection, l'annonce d'un Christ vivant, source de joie, de paix et d'amour pour tout homme et a pu se lever dans la confiance. C'est de cela qu'il s'agit dans la mission d'évangélisation. Nous ne pouvons pas nous contenter de parler notre propre langue, surtout quand l'autre ne parle pas la même que nous, et que cependant le message dont nous sommes dépositaires, nous devons le lui transmettre. Nous ne le ferons vraiment qu'en rejoignant chez lui ce qui est déjà profondément ancré au fond de lui-même, ce Dieu qui fait vivre et qui comble tout homme, même s'il ne le sait pas encore, en lui permettant de le dire et plus encore en sachant accueillir ce qu'il dit et savoir accueillir ce qu'il dit nous permettra de mieux appréhender à notre tour le grand mystère du Dieu qui s'incarne en chacun.



La Pentecôte nous rappelle quelques grands principes. Évangéliser c'est d'abord accueillir l'Évangile dont d'autres sont les porteurs et les relais, et c'est à partir de là nous équiper le cœur d'une Bonne Nouvelle que nous avons à partager. Ceci n'est possible que grâce à l'Esprit Saint. Sinon nous courons toujours le risque par rapport au monde vers lequel nous sommes envoyés de rester en position d'incompris et de datés. Évangéliser c'est partager une expérience spirituelle profonde et la joie qu'elle fait naître en nous, c'est nous réjouir de la nouveauté de l'Évangile dans les situations du monde dans lequel nous vivons.

La Pentecôte, les apôtres avaient quelque chose de fort à partager. L'Esprit Saint leur a donné la force de sortir vers les hommes pour le dire, pour le crier. À nous aujourd'hui d'être signes d'une Église habitée par la joie de croire et rayonnante. Nous le serons si nous savons agir, écouter, accompagner, soutenir, prier, témoigner, être acteurs de communion. Alors l'espace de notre tente aura la largeur, la hauteur, la profondeur de l'amour de Dieu.

Marc STENGER
Évêque de Troyes



Temps Région de la RNMO 2015 « Pour continuer la route... »

La région Centre-Est nous partage sa relecture et ses agir

⇒ **Rendre service à des personnes qui sont aussi en difficulté car ils sont aussi mes frères.**

Être assez ouvert pour inviter d'autres personnes même si elles ne sont pas en mouvement.

Ensemble on est plus forts et la Mission Ouvrière doit poursuivre l'élargissement dans ses invitations. Lors de nos clubs ACE, il est important d'élargir encore les invitations aux enfants différents, tels que musulmans, juifs etc.

Enthousiasme et courage donné par le mouvement Mission Ouvrière ? Nous repartons rechargés afin de poursuivre notre mission.



Accompagner une équipe JOC

Plein d'idées dans la célébration pour en parler à mon groupe JOC. Partager avec mon équipe ACO. Invité, j'ai appris beaucoup de choses. Je vais réfléchir à la suite.

Je vais partager ce que j'ai vécu ce week-end avec les jeunes de mon quartier. Chercher ensemble, aller à la rencontre pour finir par la célébration.

Ancienne Jociste, ça m'a donné envie de participer à des temps inter-mouvements dans mon diocèse.

En ACO, cela renforce mes convictions d'engagement avec les plus petits.

Chacun est porteur de talents et le faire exprimer. Envie de tisser des liens avec la Mission Ouvrière. Pleins d'idées d'animations (actuellement en aumônerie et vie scolaire).

Actuellement DDMO, ensemble appelant et appelés à travailler en particulier avec les jeunes (ACE-JOC).

Tisser des liens avec la Mission Ouvrière, la JOC et l'ACO.

Envie de continuer la JOC.

Marie Thé : faire et construire ensemble un projet qui donne suite à cette rencontre. Plus de partenariats dans les différentes structures associatives de la société civile et entre les services d'Église.

Simon : idée de faire de la JOC.

Jeune : invitée par la Mission Ouvrière. Je vais m'y investir plus.

Marie-Claire : comment me positionner dans mon quartier au groupe inter-religieux et sans religion. Être éveilleuse dans un quartier.

Belles découvertes à suivre. Continuer cette découverte. Apprendre sur la vie dans les quartiers et dialogues avec les syndicats.

Chemin de profession de foi. Inviter des copines à l'ACE.

Travailler les moyens pédagogiques pour inter-générationnel et différents milieux.

Mettre les enfants dans les groupes de parole, pas à part, entre-eux. Ils doivent être le centre. Jeunes qui apportent plus.



Malgré les échecs, il faut continuer

Encourager à approfondir les liens entre la Pastorale des migrants et la JOC, jeunes de tous pays et JOC.

- Continuer les rassemblements et la JOC.
- Booster pour inviter des jeunes à la JOC.
- Intergénérationnel est possible et réussi.

Rester à l'écoute et aller à la rencontre des associations de quartiers, pour mieux agir ensemble dans les difficultés de chacun.

L'envie d'être toujours plus à l'écoute dans des rencontres de la Mission Ouvrière, de continuer à vivre la solidarité.

Prendre le temps de partager, de réagir au groupe, à des événements, des situations.

Les échanges avec d'autres accompagnateurs JOC et ACE, de réflexions, d'expériences.

Croire à l'humain, à son évolution sans désespérer. La foi en Jésus Christ n'est pas morte, elle vit aujourd'hui encore.

Je suis en fin de mandat, mais cette rencontre donne du pep's, de voir les enfants de l'ACE parler devant les adultes et dire ce qu'ils vivent.



Élargir les réseaux dans le but de rendre acteurs

- Mettre en scène l'Évangile dans les célébrations.
- Parler des mouvements dans les paroisses : équipes de baptême, catéchèse...
- Savoir impliquer toutes les personnes de la paroisse : enfants, jeunes, adultes...ils ont leur place.
- Faire connaître la Mission Ouvrière, en la présentant concrètement. Inviter à des temps forts.
- Savoir inviter des gens qui ont peu d'occasion et leur permettre de s'exprimer.
- Donner une image ouverte de la Mission Ouvrière, pas une secte. Pour montrer que c'est une autre manière de vivre en Église.
- Se soutenir entre mouvements pour la fondation.
- Reprendre des chants de Nomade chez nous.



Aller plus vers les autres

- Me renseigner sur ce qu'est le relais ACO.
- Inviter les jeunes de mon club à l'ACO.
- Un retour de la rencontre nationale dans les Mission Ouvrière Locale.
- Convoquer et faire un temps de convivialité entre les équipes ACO de Montluçon.
- Inviter des copains à l'ACO.
- Même si plus d'équipe en Maurienne, me tenir au jus au niveau du département, encourager l'équipe d'ACE qui existe, vivre l'engagement de la fraternité de personnes malades et handicapées.
- Avec un petit nombre dans le diocèse, on peut mieux écouter, ne pas se décourager, et mieux se rencontrer.
- Prendre les petits chemins de montage au lieu de l'autoroute de la vie.
- Comparer les différents bilans nationaux. Poursuivre la route.
- Continuer les temps forts qui sont ouverts et permettent d'élargir l'espace.
- Maintenir en continuant l'inter mouvements, l'inter-génération.

Ça m'a donné envie de continuer en mouvement ouvrier, en JOC, car je suis en fin d'ACE.

Je repars avec l'envie de transmettre notre vécu de cette rencontre nationale et poursuivre ce lien ACE, JOC, ACO...

Plus de temps inter-génération, plus de proximité, plus de partenariats.

Élargir la tente avec d'autres. le vivre ensemble est toujours très présent.

Je rentre avec l'envie de recontacter la JOC, une fois mon lieu d'habitation fixé.

Proposer des temps conviviaux, permettant l'expression et les rencontres.

Prendre en compte les besoins spirituels, des idées de partage et surtout se rappeler des bons moments.

Répondre à mon évêque m'appelant à développer le dialogue avec les musulmans, en lien avec la pastorale des migrants et la Mission Ouvrière.



Faire partager la vie de Bernadette à mes autres copains de la JOC

- Toujours proposer et inviter au niveau de la Mission Ouvrière.
- Toujours continuer à avoir cette convivialité. On va faire un camp JOC en août et on voudrait retrouver cette convivialité.
- Continuer à faire vivre la Mission Ouvrière au local.
- Ne pas oublier qu'on est là pour se mettre au service les uns des autres.
- Priorité à une intention inventive au niveau des quartiers populaires. Être inventé. Dire aux gens « ce que tu vis, c'est beau ! »



Faire plus de projets dans le club ACE

- Donner à voir la Mission Ouvrière sous ses 3 R : « repos, respirer, relancer ».
- Approfondir mes contacts avec les personnes en situation d'exclusion.
- Inter-fondation des mouvements.
- Partager ce que j'ai vécu, en réunion de doyenné, par exemple.
- Faire découvrir la JOC aux Top'Ados et à d'autres jeunes par un camp ou la fête régionale.
- Me rapprocher de la Mission Ouvrière, participer davantage aux mouvements de jeunes (ACE, JOC).



Témoignage d'un diacre

✚ En 1975 je participai à ma première Rencontre Nationale de Mission Ouvrière comme permanent national de l'ACE. Je faisais parti de la délégation des 22 représentants de l'ACE mais pas de présence d'enfants.

En 1975 je participai à ma première Rencontre Nationale de Mission Ouvrière comme permanent national de l'ACE. Je faisais parti de la délégation des 22 représentants de l'ACE mais pas de présence d'enfants.

Et cette année, 40 ans après, je participe à ma seconde rencontre et dans le car qui part de Nantes parmi les délégués les enfants sont là ! Première Rencontre Nationale avec des enfants délégués au même titre que des jeunes, des adultes.

Réjouissons-nous de cet événement même s'il aura fallu attendre 40 ans années.

Alors il s'agit de leur laisser la place pour cela, s'adapter. L'initiative de la Perm'de St-Herblain par exemple à été présentée sous forme de conte dans le forum « Présence en quartier populaire » ; Dans ce forum ils ont été invités à prendre la place des adultes qui s'étaient assis au premier rang. Il me semble bien qu'un certain Jésus de Nazareth avait placé des enfants au milieu de ses disciples !

Les enfants ont pu prendre la parole pour signifier ce qu'ils avaient retenu ou ce qu'ils vivaient en club. Il nous faudra sans doute trouver les moyens pour une mise en œuvre aussi dans les Missions ouvrières locales.

Je garde une autre image forte, celle de la célébration. Les prêtres et les diacres revêtent leur aube au milieu de l'assemblée. Les prêtres s'avancent au pied de la scène pour la prière eucharistique, les diacres restent à leur place en aube au milieu de l'assemblée, qu'elle belle signification liturgique de cette place particulière du diacre à la fois de son peuple d'enfant, de jeunes et d'adultes mais aussi de ministre ordonné au service de ce peuple pour rappeler la triple diaconie de la solidarité, de la prière et de l'annonce de la Parole de Dieu ;

Vraiment je me suis senti à ma place.

Je voudrai aussi souligner qu'en Mission Ouvrière nous pouvons être signe à la fois dans le monde et dans l'Église, que enfants, jeunes, adultes, mi-

nistres ordonnés, laïcs nous pouvons

nous parler, nous pouvons partager, nous pouvons agir ensemble. C'est une manière de vivre concrètement aussi ce que signifie « élargir l'espace de la tente ». En Mission Ouvrière cette inter génération peut être un signe fort d'un possible dans notre monde cloisonné.

Nous avons bien entendu aussi que l'élargissement de notre tente passe par la rencontre, la meilleure connaissance de tous les acteurs sur un même territoire.

Je reste aussi avec une question comment dans chacun de nos mouvement et plus particulièrement en ACO renforcer les Missions Ouvrières Locales si nous voulons quelle soient source de dynamisme et de fondation pour nos mouvements et plus particulièrement en directions de enfants et des jeunes ?

Ne regardons pas ces rencontres de Missol comme des réunions en plus mais comme un moyen de vivre de manière concrète notre mission.

Ma participation aussi comme animateurs de temps forum et de marches m'a fait rencontrer et échanger avec beaucoup de participants. Nos réalités en France sont tellement différentes.

Mais j'ai eu aussi la joie de revoir dans les temps plus informels plein de connaissances diverses connues au fil d'autres rencontres dans d'autres espaces ou réseaux alors tous ces échanges ont aussi nourri cette Rencontre Nationale.

Je ne peux que rendre grâce pour ce qu'il m'a été donné de vivre avec la délégation de Loire Atlantique.

*Témoignage d'un diacre de Loire-Atlantique
Jean-Claude COURAUD*





Tom, Loan et Simon ont témoigné lors d'une messe de première communion

⇒ Nous faisons partie du club ACE de Saint-Chamond.

Nous sommes partis à Lourdes le week-end dernier, week-end de la Pentecôte.



Nous faisons partie du club ACE de Saint-Chamond. Nous sommes partis à Lourdes le week-end dernier, week-end de la Pentecôte.

Le fait que nous soyons plus de 1 000 dont 90 enfants, nous a donné envie de prier ensemble et non tout seul dans son coin.

Nous avons vécu une marche avec différentes générations. Nous avons aimé cela car le partage était plus approfondi puisque les plus âgés avaient plus d'expérience que nous, à notre âge.

Nous avons croisé des personnes venant d'Ivry, de Dreux, de Reims, de Brest... des 4 coins de France et chacun dans sa région vit des choses différentes. Mais au-delà de ces différences, c'est Jésus qui nous a rassemblés.

Le lundi, nous avons pris le temps de nous arrêter sur la parole de Dieu : l'Évangile selon St Jean. Une phrase du chapitre 7 nous a marqués : « De son cœur couleront des fleuves d'eau vive ». Pour nous l'eau, c'est l'eau du baptême car on croit en Dieu. L'eau, c'est le signe de la vie.

L'eau vive, c'est la prière. La prière nous apaise surtout quand avec un copain ou une copine ça se passe mal. Ce n'est pas parce qu'il y a des problèmes qu'il faut baissé les bras. Il nous faut surmonter nos peines, nos douleurs en allant se confier à des personnes que l'on aime... à Jésus par la prière.

Ce rassemblement à Lourdes nous permis de nous rapprocher de Jésus et encore plus en communiant lors de la célébration.

Témoignage d'un jociste

⇒ Un très beau, fort et enrichissant rassemblement à Lourdes pour la mission ouvrière ! De très belle rencontres, des partages très forts sur notre foi mais aussi pour pouvoir se dire la vie de nos mouvements localement !



Une très grande joie aussi d'avoir rencontré Bernard, le prêtre qui est au Mali, et qui suit une équipe JOC ! Qui nous a redit, les actions que mènent les jeunes là-bas.

« Élargis l'espace de ta tente », une tente dont chacun a aidé à la construction durant la marche, ou il nous a été proposé, de mettre un petit mots derrière un morceau de tissu. Élargir l'espace de notre tente avec les autres, au milieu de nos équipes ; avec comme j'ai pu l'entendre dans des témoignages les

galères, les joies..... mais toujours la même envie de mener l'action ensemble !

Une joie aussi d'avoir pu découvrir la vie des autres mouvements constituant la MO, les religieuses, qui sont présentes dans les quartiers, les associations en aide aux migrants, et qui ont une grandes joies de partager, de donner du temps !

La Mission Ouvrière, qui était heureuse qu'il y est autant d'enfants et de jeunes lors de ce rassemblement. Nous avons pu aussi confier notre RN, au

Seigneur avec des temps de prière, dont un animé par l'évêque de Tarbes-Lourdes, qui nous a redit la joie qu'il avait de nous accueillir à Lourdes !

Une belle célébration de la Pentecôte célébré par l'évêque de Troyes, qui est l'évêque pour la MO, l'Esprit Saint reçu par les apôtres le jour de la Pentecôte, cet Esprit Saint qui continue aujourd'hui de nous guider, de nous donner de la force dans nos paroles, nos actions : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » Jean 14,27.

J'ai été aussi très content que Léa ait participé à ce beau rassemblement, elle a pu découvrir combien des jeunes de la JOC, étaient actifs, avaient des idées et aussi le dynamisme et la joie d'être acteur de leurs vies !

Merci donc à la JOC et je demande aussi au Seigneur de vraiment conduire Léa, et de nous aider à lui faire découvrir encore plus la JOC et lui donner l'envie de se jeter dans ce beau chemin de jocistes !

Florent RINGEVAL

Témoignage d'une religieuse

➤ J'ai vu une foule nombreuse venue de tous les coins de l'hexagone, ils étaient plus de 1 000 des enfants, des jeunes, des adultes, des personnes handicapées : des mal voyants, des personnes ayant des difficultés pour marcher, voir certains en fauteuil roulant, pour vivre ces trois jours ensemble. Tous n'étaient pas familiers de la Mission Ouvrière. Il y avait de la joie partout.

Joie de retrouver des personnes connues dans d'autres rencontres. Dès le début nous avons été mis dans l'ambiance par les chants, par la déclaration des orientations.

Le temps de prière avec la Parole de Dieu, les chants : Tu fais de nous un peuple de témoins et les paroles d'un autre chant qui m'ont touchées : Le monde a besoin de toi, quel que soit ton âge, quels que soient tes rêves. Le ciel de ta vie, la terre sous tes pas, le monde a besoin de toi. Ces paroles étaient vraiment faites pour nous.

J'ai participé au forum Présence en quartiers populaires : Les trois témoignages m'ont confortés dans :

- Se poser la question mon quartier c'est quoi ? Il me faut bien le connaître.
- L'importance d'avoir un lieu que l'on peut garnir à sa façon surtout pour les enfants et les jeunes. Lieu où tout peut se dire, un point de liberté, d'autonomie à gérer.
- Revoir sans cesse notre carte de relations et se dire : Et toi qui tu vas inviter.



- Oser inviter dans la durée, recommencer sans cesse.
- Quand l'Église a un projet quelque chose est possible.
- L'action catholique est une chance pour les quartiers populaires
- Les mouvements sont favorables pour l'action, ils sont éducatifs et ils permettent des chemins de foi, de marcher vers les sacrements.
- Pour nous importance de la relecture pour tenir dans la durée

Ce qui m'a aussi marquée c'est « la marche » par petit groupe, nous ne nous connaissions pas et tout de suite nous avons partagé sur notre vécu dans notre réalité quotidienne différente de par la diversité des régions, des situations, des engagements... Chacun disant ses questions, ses projets.

Chacun faisant ce qu'il pouvait là où il est. Dans les expressions j'ai entendu le désir de tenir. Cela m'a stimulée pour l'avenir. Nous avons terminé la marche en faisant une prière dans laquelle chacun a apporté son expression. Cette spontanéité et



cette liberté pour partager m'a réjouie. Dieu n'est pas un étranger pour nous.

La célébration Eucharistique m'a beaucoup marquée par son dynamisme enraciné dans le réel de nos vies. La parole de Dieu mimée était remarquable. La procession des offrandes très porteuse de nos lieux et réalités de vie et aussi très « animée »... L'assemblée était très participante. J'en aimerai d'autres comme celle-là !!!

Le temps en région a été riche de partages aussi avec des mots inscrits sur des nappes de couleurs différentes et sur chacune d'elles nous étions invités à inscrire : un projet, une parole de foi, une question, un désir... Puis nous avons été invités à nous retrouver par départements. Comme Paris et le Val-d'Oise nous étions peu nombreux, nous étions regroupés. J'ai apprécié le partage des réalités ouvrières ou de quartier, mais j'ai été frustrée car j'aurais aimé que l'on puisse faire davantage connaissance entre nous.

La table ronde je retiens certaines expressions des participants :

Pour le CCFD : Il y a la pauvreté ici comme là-bas, il nous faut apprendre des personnes qui dans le monde prennent des initiatives. Il y a du courage dans ces personnes.

Pour le Secours Catholique : Son expression faisait penser qu'il n'y a que des précaires à la JOC. Il m'a donné une vision très négative de la JOC et m'a semblé qu'il ne savait pas ce qui s'y vivait. C'est sans doute un peu de notre faute il nous faut le faire connaître.

Pour les cahiers de l'atelier : Son temps un peu long (c'est souvent comme cela, c'est un passionné) il a insisté sur le fait de raconter par différents moyens écrits, peintures, poésies, photos, danse...

Les récits nous avons à les faire circuler, certains sont des dialogues avec Dieu.

Ce qui m'a marquée également ce sont les **interventions des Évêques** surtout celle de Mgr STENGER cela fait du bien de voir un Évêque qui est des nôtres et tout à fait à l'aise dans notre rassemblement.

Je n'ai pas participé à certaines propositions car je tenais le stand des Amis du père Guérin. Mais j'ai pu dialoguer avec des anciens jocistes unanimes pour dire tout ce que la JOC leur a apporté et fait ce qu'ils sont devenus aujourd'hui grâce à elle. Pour d'autres c'était la découverte de naissance de la JOC et même son existence.

Ce qui est remarquable et a permis le bon déroulement de cette rencontre c'est la préparation avec tout ce que cela a demandé aux responsables à différents niveaux, le personnel de la cité Saint Pierre, mais aussi la disponibilité souriante des bénévoles qui avant, pendant et après se sont donnés sans compter.



Je reviens regonflée de cette rencontre et le désir de continuer. Sur le secteur nous avons préparé une rencontre que nous appelons MISSOL mais comme la Mission Ouvrière se compose des différents mouvements mais aussi des prêtres, des diacres, des religieux(les) ces derniers sont souvent omis dans la composition... C'est pourquoi j'ai demandé à Randy un jeune qui a participé une fois ou l'autre à une rencontre de JOC où il en était dans son travail et lui ai demandé s'il ne souhaitait pas partager ce qu'il vivait ? Il m'a répondu pourquoi pas, il faudrait une occasion, je lui ai répondu que l'occasion il fallait la provoquer et je lui ai parlé de Prisca une autre jeune qui était partante. Dimanche j'ai rencontré d'autres jeunes et les ai invités pour notre rencontre de MISSOL. La rencontre est fixée au 13 juin il me faudra les relancer d'ici là...

*Thérèse VAN DE WEGHE
Petite Sœur de l'Ouvrier*

Ce que je n'ai pas dit (au CDMO) mais qui est très important c'est la place des enfants et des jeunes dans cette rencontre, un défi très réussi et qui a dynamisé l'ensemble des participants.



Envoyés pour servir la justice, la solidarité, la fraternité

➤ La rencontre nationale de la Mission ouvrière à Lourdes a révélé le visage que celle-ci a sur le terrain, dans les diocèses ; elle en est le reflet, et ceci a créé des frustrations chez certains. Si la réalité du travail a pu paraître moins présente dans cette rencontre, c'est en partie parce que sur le terrain, les membres de la Mission ouvrière y sont moins présents, parce que militants autrement...

La rencontre nationale de la Mission ouvrière à Lourdes a révélé le visage que celle-ci a sur le terrain, dans les diocèses ; elle en est le reflet, et ceci a créé des frustrations chez certains. Si la réalité du travail a pu paraître moins présente dans cette rencontre, c'est en partie parce que sur le terrain, les membres de la Mission ouvrière y sont moins présents, parce que militants autrement...

Beaucoup, du fait du passage à la retraite, du développement de l'individualisme au détriment de la solidarité, du chômage, des précarités croissantes, sont soumis aux difficultés que connaissent les organisations ouvrières.

**Les prêtres-ouvriers
y trouvent pour leur part
une invitation à creuser
fidèlement le sillon tracé
par la Mission Ouvrière depuis 1957.**

« Servir la justice, la solidarité, la fraternité. »

Partager la vie de ceux « qui sont en bas », c'est tout le sens qu'ils donnent à leur ministère. Certes, beaucoup d'entre eux, du fait de leur âge, ne sont plus au travail, mais la plupart continuent de vivre au quotidien cette présence sur leur lieu d'habitation en favorisant le « vivre-ensemble, les valeurs populaires, les liens de fraternité », le dialogue interculturel et le dialogue inter religieux.

Qu'ils soient au travail ou en retraite, **l'engagement pour « la dignité de tout être humain »** est une réalité à laquelle ils sont très attachés ; il se vit dans le syndicat, dans les associations qui luttent pour l'ac-

cueil des migrants ou des demandeurs d'asile, pour la défense des locataires...

C'est là qu'ils donnent chair à « **leur capacité d'indignation** ».

C'est là qu'ils sont « **témoins et acteurs de l'avènement du Royaume** », avec la conviction que « l'Esprit les y devance ».

C'est là, dans cette présence « aux privés d'emploi, aux précaires, aux étrangers, aux personnes qui ont une autre culture, aux autres religions » qu'ils sont « témoins du Royaume de Dieu en marche, espace de fraternité, de justice et de paix ».

Dans notre société sécularisée, où la tentation du repli identitaire est très forte y compris dans l'Église, les PO affirment plus que jamais la nécessité d'une présence symbolique de prêtres dans les conditions de vie humaine en monde ouvrier, en particulier par le travail, présence gratuite qui n'a d'autre but que de témoigner de l'amour de Dieu pour les hommes.

En 1965, le Concile a reconnu officiellement que des prêtres « qui travaillent manuellement et partagent la condition ouvrière » participent au « ministère sacerdotal unique exercé pour les hommes » (*Ministère et vie des prêtres* n° 8).

50 ans plus tard, les prêtres-ouvriers réaffirment que cette perspective a besoin de trouver un élan nouveau, sous l'impulsion de l'épiscopat et qu'elle répond tout à fait à l'invitation du prophète Isaïe d'« élargir l'espace de la tente ».

*Pour l'Équipe nationale des prêtres-ouvriers
Yves RIO*



Avec le GREPO

Servir la Fraternité

⇒ Nous vivons une époque bénie. Nous venons de vivre 3 merveilleux rassemblements : Diaconia 2013 à Lourdes, la Rencontre Nationale de l'ACO à Angers en 2014, le Rassemblement National de la Mission Ouvrière à Lourdes en 2015. Trois rassemblements festifs, traversés par un même désir : servir la fraternité, en particulier avec les personnes vivant dans la précarité. Le GREPO essaie de prendre toute sa place sur ce chemin d'Évangile.



Lourdes 2015 : une Reconnaissance

Lors du précédent rassemblement de la Mission Ouvrière, à Nantes en 2005, les laïcs venaient d'être admis officiellement au GREPO, 2 ans auparavant. Aujourd'hui, ils sont les principaux acteurs du GREPO, et cela a donné à notre association un nouveau dynamisme. À Lourdes, nous avons pu, durant 1 heure 30, en deux temps, présenter le GREPO. 150 personnes sont venues nous visiter ; d'autres n'ont pas pu rentrer, faute de place.

Des membres de l'équipe de coordination nationale ont présenté un diaporama que vous trouvez sur notre site GREPO France. Ce fut un beau temps d'échange sur nos activités.

Nous avons constaté que le GREPO n'est pas assez connu et que beaucoup, parmi les prêtres comme parmi les laïcs, en paroisse et en Mission Ouvrière, attendent beaucoup de nous. Nous essaierons de ne pas les décevoir.



Une Église Fraternelle

Au GREPO on cite souvent les paroles du pape François dans « la joie de l'Évangile : « sortir, aller vers les périphéries, ouvrir les portes, ne pas mettre de barrières, ne pas s'enfermer dans des structures, dans une Église préoccupée d'être le centre, être des facilitateurs et non des contrôleurs de la grâce... etc. ».

Malheureusement, nous constatons encore trop que dans bien des paroisses les personnes marquées par la fragilité et la précarité sont mal accueillies ou même parfois rejetées, et que les personnes du monde populaire sont souvent peu à l'aise dans des églises où les manières et le langage leur sont étrangers...

Au GREPO, nous voulons travailler à une Église fraternelle où ceux qu'on appelle les « petits » soient reconnus comme les plus grands ; nous essayons d'être à leur écoute, nous voulons parler un langage simple, comme le langage de Jésus dans l'Évangile, avec des images et des symboles.



Au GREPO, nous essayons de nous donner des outils pour la préparation aux sacrements qui respectent le langage et la culture des milieux populaires.

Nous voulons être, mais aussi former, des « passeurs, veilleurs, éveilleurs, des personnes relais, dans les quartiers, en faisant non pas pour, mais avec ; restaurer le lien social à partir des « plus petits ».

Pour cela nous voulons vivre en proximité avec notre peuple, être à son écoute, valoriser sa vie, tisser des liens, favoriser des partages de vie et de foi, comme du côté d'Emmaüs, « articuler le chemin et l'auberge ».

Dans une société précarisée

Il nous faut élargir notre tente, servir la fraternité, dans une société marquée par la précarité. 50 % de jeunes sans emploi dans les quartiers sensibles, mamans souvent très jeunes, familles dépendantes de l'aide sociale, insécurité, exclusion... Dans ce peuple marqué par des pauvretés de toutes sortes, nous découvrons plein de richesses, si nous savons « nous mettre à la hauteur des plus pauvres », si nous savons les écouter, nous mettre à leur école pour inventer et bâtir avec eux une société plus juste et plus fraternelle. Pour cela il nous faut inventer des espaces de fraternité : maisons ouvertes, tables ouvertes, repas partagés, fêtes ... et aussi des lieux de relecture avec l'Évangile.

N'ayons pas peur de proposer les mouvements. L'ACO et la JOC ont fait des jeunes au chômage et des adultes en précarité leur priorité. Dans les quartiers populaires, l'ACE est souvent la seule communauté d'Église où les enfants se sentent à l'aise.

Dans une société multiculturelle

Les éléments tragiques de janvier 2015 ont marqué la vie de nos quartiers. Il ne faut pas les oublier. Parfois on a vu une montée du racisme, spécialement envers les Musulmans. Souvent aussi, heureusement, on a vu naître des rencontres inter-religieuses, des marches de la fraternité, pour mieux se connaître, pour partager les richesses du Coran et de l'Évangile, car tous, « nous vivons sous le même soleil du Dieu de miséricorde ».

Comme l'écrit Abdenour BIDAR, « il nous faut une spiritualité de la fraternité. La fraternité est ce qui manque le plus à notre vivre ensemble ; c'est un but commun qui insufflera à nos vies la dimension spirituelle qui lui manque si souvent. Un but partagé par tous et qui réunirait, comme au temps de la Résistance chantée par Aragon, ceux qui croient au ciel, à tel ou tel ciel, et ceux qui n'y croient pas ».

Cette fraternité, beaucoup d'entre nous la vivent déjà, souvent avec grande discrétion, en étant engagés dans l'accueil des réfugiés, sans papiers, demandeurs d'asile, pour que notre monde soit un peu moins cruel.

N'hésitez pas à ouvrir le site internet GREPO FRANCE, et à nous communiquer vos réactions, votre contribution à notre recherche en nous écrivant à grepofrance@free.fr

Joseph STENGER



Apport vie religieuse

➤ Au retour de la Rencontre Nationale, il avait été demandé aux religieuses et religieux de relever en quelques lignes ce qu'ils désiraient partager aux membres du Secrétariat National de la Mission Ouvrière.

C'est quasi à l'unanimité qu'ils ont écrit « revenir **heureux, enchantés** », de la Rencontre Nationale. « C'est une **réussite** », « Que du **Bonheur !** », « avec une **envie de partager** ce qu'ils ont vécu à ceux et celles qu'ils vont rencontrer.

Chaque expression était accompagnée d'un « **Merci pour l'organisation, pour le travail, le climat,...** pour ce temps fort vraiment génial, dynamisant. Nous étions portés par l'animation, les bénévoles souriants, disponibles, le fil rouge, le groupe NOMADE, ... Nous avons vécu une **vraie Pentecôte** ».

Voici quelques expressions recueillies !

« J'ai vu un peuple nombreux venu de tous les coins de l'hexagone. Ils étaient plus de 1000, des enfants, des jeunes, des adultes, des personnes handicapées : des malvoyants, des personnes ayant des difficultés pour marcher, voir certaines en fauteuil roulant pour vivre ces trois jours. Tous n'étaient pas familiers de la mission Ouvrière. »

« Nous avons **maintenant la mission de transmettre ce que nous avons reçu durant ce W-E, ne pas le garder pour nous. Nous avons à donner le goût à d'autres de venir avec nous** « manger et boire sous

notre tente ». Nous sommes sans doute encore au tout début de l'élargissement de notre tente !

« Jour après jour, nous avons à nous atteler à écouter, reconnaître les merveilles dont nous sommes témoins, être veilleurs, éveilleurs en partenariat avec d'autres. Évangéliser dans les quartiers, c'est d'abord vivre ensemble en étant partie prenante des réalités au jour le jour. Tous ces événements, fêtes, que nous partageons, sont de vrais lieux de rencontre, de parole d'où peuvent naître des groupes de réflexion. Soyons audacieux pour oser les proposer !

Des questions nous habitent :

- Saurons-nous rayonner au quotidien le dynamisme fantastique dont nous avons été témoins en cette Pentecôte?
- À l'image de ce WE, allons-nous favoriser une multitude de formes d'expressions pour « raconter » à d'autres ce que nous vivons, ce qui nous anime, ce dont nous sommes porteurs ? »

La **Mission Ouvrière répond pleinement à l'appel de notre pape François** qui exhorte les chrétiens à rejoindre les périphéries, à vivre la proximité avec les plus démunis.



« Nous voudrions que des Nouveaux entrent dans nos Mouvements sans suffisamment tenir compte de leurs attentes, de leurs questions, de leurs besoins. Il ne s'agit pas de faire Entrer dans des structures mais bien plutôt d'aider des Enfants, des Jeunes, des Adultes, à vivre debout et à découvrir qu'en mettant nos vies en commun, nous devenons une Force, et c'est ce cheminement ensemble qui est libérant et nous aide à rencontrer le CHRIST, au cœur de nos vies. C'est cela l'ÉGLISE »

L'intergénérationnel a beaucoup marqué. Une religieuse écrit : « Joie des rencontres avec ceux que nous ne connaissions pas, de l'échange possible avec les enfants... ça m'a fait du bien d'éprouver l'existence de ce "membre" de l'Église qu'est la Mission Ouvrière. Je vois mieux ce qu'elle peut être sur le terrain ».

Et finalement, c'est une expérience spirituelle forte qui nous a été offerte. Ensemble partenaires, différents, complémentaires les uns des autres, **nous n'étions plus les uns à côté des autres, mais nous formions un peuple habité du désir de livrer un Message d'espérance à notre société !**



Un appel à la Mission Ouvrière !

Au retour de ce Rassemblement National, une jeune religieuse nous disait : « j'ai réalisé pendant ce week-end que la Mission Ouvrière pourrait peut-être porter la préoccupation de son devenir dans les quartiers populaires. On entend encore la réaction de personnes qui n'ont pas encore compris que, s'ils ont à regretter le départ de communautés dans les quartiers, c'est qu'il n'y a plus grand monde à y mettre... Pourquoi pas une petite campagne de sensibilisation localement ? ».

Religieux et religieuses, **nous sommes heureux de vivre cette mission en monde ouvrier**, en quartiers populaires. **C'est bonheur, joie, d'avoir**

été appelés à cette mission. Et, c'est une grande souffrance que de constater combien les quartiers populaires de nos villes, tout comme certains secteurs de nos campagnes, sont délaissés.

Les congrégations religieuses, souvent seule présence d'Église dans ces lieux, n'arrivent plus à durer faute de relève. Pour beaucoup d'hommes, de femmes, d'enfants, la Passion continue. La Croix est bien plantée dans la vie de ceux et celles que nous côtoyons au quotidien. Et là, il nous faut réentendre l'affirmation du Synode de 1971 ; « Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile » n° 7.

Pour répondre à cet appel missionnaire, nous pensons qu'il est important et urgent de mettre en œuvre, avec tous ceux qui se sentent concernés par ce service d'Église une Pastorale de l'Appel à mobiliser à tous les niveaux (local, diocésain, national), des acteurs multiples et diversifiés (Laïcs, religieux (ses), prêtres) non pour « apporter à », mais pour « vivre avec », au coude à coude, une fraternité constructive, dans la durée. Cela relève de la responsabilité de tous les baptisés.

Et, cet appel, nous l'adressons aussi, tout spécialement, à la Mission Ouvrière. À chacun et chacune de mobiliser son mouvement, son groupe, son institut, pour qu'une **présence en proximité** puisse continuer à se vivre dans les cités, quartiers populaires,...

Une urgence missionnaire est bien là !

Odile MARÉCHAL
Petite sœur de l'Ouvrier



Le pot des invités

➤ Nous étions près d'une soixantaine le dimanche soir pour partager le verre de l'amitié autour d'une boisson locale : le jurançon.



Cette soirée rassemblait à la fois les membres du comité de pilotage et des commissions, les membres du secrétariat national, les délégués régionaux, les experts, les aumôniers nationaux des mouvements, toutes les personnes invitées à au niveau national et toutes les personnes intervenant ou en animation sans oublier la direction de la maison « la cité saint Pierre ».

Ce temps était l'occasion de faire connaissance les uns et les autres, les uns avec les autres et repérer qui était présent dans cette rencontre nationale. Les présentations se sont prolongées par un premier regard sur les deux jours passés et quelques impressions partagées sur la forme de la rencontre, sur le fond ou sur les découvertes

Un moment de convivialité et de joie partagée car la tente était bien élargie ce soir là.





Partage de la Parole de Dieu (lundi matin)

⇒ Le lundi matin les équipes qui avaient marché ensemble la veille, étaient invitées à se retrouver pour prolonger le partage autour de la Parole de Dieu. L'expérience vécue la veille a facilité ce temps de partage. Il y a eu un vrai bonheur pour les uns et les autres de continuer ce partage.



Le texte choisi était un texte
de Saint Jean 7,37

Au jour solennel où se terminait la fête des tentes, Jésus, debout, s'écria : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, Celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive* ».

En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Même si, à première vue, ce texte semblait compliquer à comprendre, il a été reçu comme un texte d'envoi et d'espérance pour continuer après la rencontre nationale.

Laissons place à la parole partagée dans un des groupes recueilli près la rencontre nationale :

Quelqu'un du groupe a dit : « *Je suis venu parce qu'on m'a appelé* ».

Il faut se dire qu'on n'est pas tout seul : l'invitation : qu'il boive celui qui a soif. Si tu as soif, tu viens et tu bois. C'est une question d'espérance et d'espérance. On ne reste pas dans la tristesse, les problèmes sans arrêt, il y a forcément quelque chose qui se passe après. La fête des tentes marque la fin des festivités dans l'ancien temps. Ce qui signifie pour nous aujourd'hui, la clôture de la rencontre

mais ce n'est pas une fin en soi, c'est plutôt un début, c'est-à-dire le début d'une vie nouvelle, un envoi en mission. La phrase « si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi » : cela veut dire que c'est ouvert à tous, Dieu est au cœur de nos vies, et la foi vient après. Dieu agit à travers nous et il y a des fleuves d'eau vive qui couleront. Ce passage nous montre que Jésus n'a pas encore été glorifié, c'est-à-dire n'a pas encore vécu sa passion et sa croix. Les fleuves d'eau vive nous font penser à la Pentecôte. Il y a également la question de la liberté. D'aucuns pensent et disent que la foi est l'opium du peuple ; c'est « comme un médicament qui adoucit ».

À la lecture de « a soif » et « couleront des fleuves d'eau vive », nous aussi nous pouvons élargir nos tentes en invitant d'autres à nous rejoindre ou encore à la foi. Car tu deviens source d'eau vive pour les autres. Il y a d'autres paroles similaires dans l'Évangile : « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Du texte ressortent :

- un devoir de transmission
- un appel à boire l'eau vive
- le sentiment d'avoir un a priori de conscience, de confiance
- comment sortir de nos perceptions à nous, pour faire comprendre aux autres qu'on est amené à appeler
- un nouveau défi à relever

Que ces paroles nous aident à méditer ce texte et envoie chacun de nous vers sacarte de relations pour élargir l'espace de la tente.

Sylviane GUÉNARD



Table ronde du lundi matin

Quelques extraits de la table ronde

➤ À la fin de la rencontre nationale, était organisée une table ronde animée par le père Henri-Jérôme GAGEY (Théologien au service de la mission ouvrière) réunissant à la fois des personnes invitées et des membres du secrétariat national.

Étaient participants à cette table ronde, comme invités :

- François SOULAGE représentant à la fois le secours catholique (en tant qu'ancien président), et actuellement président du collectif Alerte (commission lutte contre la pauvreté de l'Uniopss)*
- Liliane LÉGER déléguée du CCFD – terre solidaire* auprès des mouvements et services d'Église.
- Bernard STÉPHAN directeur des éditions de l'atelier.

Comme membre du SNMO :

- Anne-Sophie SCHEPEREEL secrétaire nationale de l'ACO,
- Étienne BELLANGER, trésorier national de la JOC,
- Sylviane GUÉNARD déléguée nationale à la mission ouvrière.

L'objectif de cette rencontre était de se projeter sur l'avenir et chercher ensemble comment continuer la route à partir du thème de la rencontre nationale.

Les invités donnaient leur ressenti sur la rencontre et interpellaient la mission ouvrière chercher ensemble comment « Élargir l'espace de la tente ».

Les membres du secrétariat n'étaient pas là au titre de leur responsabilité mais au titre du SNMO, (même si cela n'a pas été perçu comme tel), ils devaient eux aussi dire à leur tour comment la mission ouvrière accueillait les questions et se laissait interroger pour construire demain.

Les expressions des uns et des autres n'ont pas été recueillies, c'est pourquoi vous trouverez ci-dessous deux extraits celui de Liliane Léger, et celui de Sylviane Guenard.

Liliane LÉGER, du CCFD-TS

Élargis l'espace de ta tente, ce n'est pas neuf pour la Mission ouvrière car c'est ce que vous faites depuis toujours. L'important est de réfléchir à comment le faire dans un monde qui change. Je représente ici le CCFD Terre solidaire, alors j'ai envie de dire que ce monde qui change est devenu aux dimensions de la terre ; un monde dans lequel les causes des précarités chez nous sont exactement les mêmes que les causes des précarités dans le monde. Du coup, il est très difficile de se focaliser sur les précarités qui sont chez nous sans en même temps avoir un regard, une attention, un souci au fait qu'il faut aussi s'attaquer aux précarités dans le monde. Et puis il faut s'atteler à mettre l'Homme au centre, à mettre en premier la dignité de chaque personne humaine. Ces personnes sont pleines d'invention, d'énergie, de bonnes idées. On a donc chacun, là où on est, à apprendre de ces personnes qui, partout dans le monde, prennent des initiatives, se lèvent, portent ce qui va remettre la dignité de la personne au centre.





Sylviane GUÉNARD, DNMO

On veut élargir notre tente, mais on aimerait bien aussi être reçus de temps en temps parce qu'on a aussi des choses à partager, à dire, à rendre compte. Donc nous sommes tout prêt à élargir notre tente et nous invitons d'autres à élargir leur tente aussi et à nous inviter, nous accueillir.

Élargir l'espace de notre tente, c'est aussi tous ces partenariats qui se construisent au jour le jour au niveau national, régional, dans nos lieux de proximité. Aujourd'hui, on a besoin des autres, on n'est pas seul à faire les choses, on veut se découvrir, se rencontrer... jusqu'à cette dimension internationale évoquée par le CCFD-TS. La dimension universelle fait aussi partie de notre histoire et nous avons à la prendre en compte. « Elargis l'espace de ta tente », c'est du plus petit, du plus proche, jusqu'au monde car nous ne pouvons pas être seuls sans être reliés aux autres. On apporte donc notre histoire commune pour n'avoir un jour qu'une seule tente.





Message final



⇒ Des personnes appelées comme observateurs pendant la rencontre nationale se sont retrouvées le dimanche soir pour partager les points d'attention notées durant les deux jours ce qui a permis l'écriture de ce message avec quelques uns de ce collectif.

Jésus-Christ, lui le pauvre, le serviteur, est au centre de notre vie. Son Esprit saint nous précède. Rassemblés en ces jours de Pentecôte, nous, acteurs diversifiés de la « Mission ouvrière », nous sommes heureux et fiers d'être appelés et envoyés par lui pour servir la justice, la solidarité, la fraternité.

En effet, personne n'est de trop quand il s'agit de permettre aux plus petits de découvrir qu'ils sont aimés de Dieu.

Nous croyons que notre monde est beau. Il nous émerveille. Les enfants nous disent que la famille « *c'est sacré, c'est comme une maison qui peut s'agrandir ou se rétrécir* ». Beaucoup d'entre nous ont soif d'un travail qui épanouit. Au cœur des cités et des quartiers populaires, naissent des lieux de parole et d'action. Certains retrouvent la valeur du « vivre ensemble » et du dialogue. Les migrants en particulier nous interpellent.

Nous avons entendu le cri du prophète Isaïe : « **Élargis l'espace de ta tente !** »

Il nous invite à nous déplacer, à écouter, à aller à la rencontre de ceux et celles que nous croisons quotidiennement à l'école, au travail, dans les fêtes comme dans les « galères », et au cœur des événements.

Riche de nos différentes générations, ici plus jeunes, là plus anciennes, nous formons un peuple. Élargissons l'espace de notre tente aux privés d'emploi, aux précaires, aux étrangers, aux personnes qui ont une autre culture, une autre religion. La Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu est aussi pour eux. Sur ce chantier, nous ne sommes pas seuls. Développons notre capacité d'indignation ! Osons vivre et agir avec d'autres pour être témoins du Royaume de Dieu, espace de fraternité, de justice et de paix !

Ces journées, nous les avons vécues dans la joie. À la lumière de l'Évangile, elles ont permis de relire notre fidélité à nos engagements.

À chacun de se saisir de ce message, de le faire connaître, avec audace, avec créativité et avec foi !



Rassemblement National de la Mission Ouvrière de Lourdes
25 mai 2015

Conclusion

Parole d'Évêque

Nous venons de vivre trois belles journées, trois riches journées.

Une des impressions dominantes qui nous restera, j'en suis sûr, c'est d'avoir pu mesurer, éprouver, que nous sommes un grand peuple qui se décline en plusieurs générations mais qui s'est révélé pendant ces journées comme un peuple de communion. Quand nous sommes dans nos réunions d'ACO ou de JOC, nous pouvons en avoir conscience, mais ici nous l'avons vécu et cela nous a fait du bien à tous.

Une impression forte aussi pour moi, c'est le climat de ces journées. Je ne parle pas du temps qu'il faisait dehors, je veux parler de cette joie qui de toute évidence nous animait tous dans les différents moments.

Je l'ai ressentie dès mon arrivée, dans la belle célébration de la Pentecôte. Ce n'était pas la joie un peu déjantée, qu'on trouve dans certains happenings, mais un sentiment de bonheur d'être là, d'être une même famille, de vibrer au même Évangile. Nous sommes quelquefois un peu chagrins en nous considérant comme mal compris ou mal aimés. Laissons plutôt place à la joie de l'Évangile, celle que nous avons emmagasinée ici, cette joie de croire, d'être aimés et de témoigner de la nouveauté de l'Évangile.

Notre horizon habituel, ce sont plutôt des quartiers populaires. Là nous avons mission d'annoncer l'Évangile, ce qui ne veut pas dire faire des discours, mais aller à la rencontre des hommes et leur permettre de reconnaître la présence d'un Dieu qui les aime et veut leur bonheur. Pour cela on ne peut pas se situer à l'extérieur, mais on doit être au cœur de la vie de ces hommes et de ces femmes et y déchiffrer avec eux les signes de Dieu. C'est cela que le pape François entend nous dire, lorsqu'il parle d'aller aux périphéries, étant entendu que si nous y allons ce n'est pas pour n'y être que de passage, mais pour demeurer avec ces frères et ces sœurs. Considérons que c'est là le grand rendez-vous de notre mission d'annoncer l'Évangile. Mais nous avons aussi à prendre conscience que nous ne sommes pas seuls sur ce terrain missionnaire. D'autres sont au même rendez-vous. Que ce ne soit pas de manière juxtaposée. La richesse d'un Évangile libérateur pour l'homme, source de joie et d'espérance, est précisément en ce qu'il est partagé par un grand nombre d'hommes et de femmes de diverses races, langues et cultures. Ceci a été vécu à la Pentecôte à Jérusalem. De là est né et a grandi l'Église du Christ. À notre tour nous avons à faire l'Église, à être l'Église, une Église sans frontières, et à vivre en Église.

Dire cela, c'est dire que nous avons à être au service d'un « vivre ensemble » renouvelé, fraternel, favorable à la diversité. Nous l'avons encore un peu plus compris, notre outil principal c'est le dialogue à instaurer, d'un côté entre passionnés de l'Évangile, de l'autre entre hommes de cultures différentes, entre hommes de religions différentes. Ce dialogue demande de l'audace, surtout dans notre monde d'aujourd'hui plongé dans des cloisonnements mortifères. Soyons des hommes du lien et du seuil c'est là notre charisme.

En rentrant ne manquez pas de partager tout ce que vous avez vécu, non seulement avec les vôtres, mais avec l'Église locale pour qu'elle se laisse dynamiser par les messages stimulants issus de notre rencontre nationale. « Élargis l'espace de ta tente » n'est pas un slogan chic pour congrès de parti politique. Cela doit être notre objectif et notre programme dans le quotidien de notre engagement de membres de la Mission Ouvrière.

Laissez-moi le dire encore plus amplement :

**« Élargis l'espace de ta tente
Aux confins, aux couleurs de tout l'univers
Élargis ton regard et puis chante
Ose avec ton frère une même prière »
Avec ton frère, avec tous tes frères.**

Je vous souhaite à tous un bon retour.

*Marc STENGER
Évêque de Troyes
accompagnateur de la Mission Ouvrière*



Des orientations à lire, à découvrir, à partager, à méditer, à mettre en œuvre

✚ Au début de la rencontre nationale, Gérard BATY et Sylviane GUÉNARD, délégués nationaux ont présenté un texte qui voulait resituer dans quel contexte se trouve aujourd'hui la mission ouvrière, tant au niveau de l'Église que de la société en vue de proposer des orientations missionnaires pour les années à venir.

Plusieurs participants ont demandé des explications sur le contenu de ce texte, les modalités et le pourquoi celui-ci a été présenté en début et repris en partie à la fin. Certains auraient aimé qu'elles fassent l'objet d'une discussion durant la rencontre elle-même, d'autres auraient souhaité une mise au vote. D'autres ont trouvé qu'il y avait du grain à moudre même si c'était trop long comme entrée en matière.

Toutes ces questions et remarques invitent à donner plus d'explications pour accompagner la lecture du texte des orientations qui suivra cet article.

Le choix a été de vivre durant ces trois jours ces orientations dans l'esprit de la mission ouvrière pour montrer un possible à grande échelle, donc un possible pour chacun là où il est situé.



Voici quelques éléments de réponse

La construction de ce texte

Plusieurs sources ont aidé à la réflexion pour faire des constats, pour analyser ce qui se vit, pour se nourrir de la Parole, pour donner des agirs pour la mission.

Ce texte est organisé autour de 4 parties : nos fondamentaux, nos défis, nos enfermements et la quatrième sur des orientations proprement axées autour du thème « **Élargis l'espace de ta tente** ». Ce texte a été mûri principalement à partir des remontées des diocèses (c'est en fonction des retours que le choix du thème de la rencontre natio-

nale est apparu, c'est à partir de ces remontées là que nous avons choisi les 10 forums).

Il a été alimenté à partir de récits de vie construits et analysés autour du thème de la rencontre nationale par chaque membre du secrétariat pour découvrir toute la richesse de vie et reconnaître les traces d'un Dieu vivant dans la vie des Hommes. C'est pourquoi le temps de marche en petite équipe favorisait le partage de récits de vies.

Il a été aussi enrichi par la Parole de Dieu en approfondissant le texte Isaïe qui nous invitait à la joie, à l'ouverture signe d'espérance et de fécondité, à l'inverse du repli sur soi et de l'isolement.

Il a trouvé aussi écho dans l'exhortation apostolique du Pape François : la joie de l'Évangile où ce dernier invite les chrétiens à dire leur joie profonde et d'éviter les têtes d'enterrement mais il pose aussi les jalons dans une manière de vivre la mission pour chaque chrétien engagé là où il est. C'est ce qu'il évoque quand il parle de disciples missionnaires.

Et enfin, ce texte tient compte des attentes des évêques pour une évangélisation des personnes du monde ouvrier et des milieux populaires qui se sont exprimés à l'assemblée plénière du mois de novembre dernier.

La proposition des quatre orientations

Le choix des quatre orientations s'appuyant sur la Parole de Dieu voulait manifester que la mission ouvrière a vocation à annoncer et servir le Christ auprès des personnes du monde ouvrier et des milieux populaires sans pour autant être

le seul à y répondre. D'autres aussi en portent le souci, dans les lieux où nous sommes. C'est l'occasion de se laisser interpeller dans nos pratiques, dans nos engagements, dans nos luttes, dans nos compagnonnages, à la fois à titre personnel, mais aussi dans nos collectifs.

Il s'agit de fonder, de proposer, d'inviter, d'inventer pour que d'autres, à leur tour, deviennent eux aussi témoins de cette bonne Nouvelle.

Il s'agit bien de faire la différence avec les mouvements qui adoptent eux des orientations pour la conduite du mouvement. La mission ouvrière n'est pas un mouvement mais un service d'Église qui a vocation à donner des priorités pour avancer ensemble tout en invitant chacun à les intégrer dans ses propres orientations. L'ACE ne le dira pas de la même manière que les prêtres ouvriers. La JOC aura un autre regard que les diacres, etc.

Le déroulement de la rencontre nationale

le choix de les présenter en début de rencontre et de les redire à la fin était d'en faire l'expérience ensemble et de les vivre. Il était important que ces orientations soient pour tous les âges donc un langage adapté, compréhensible et porteur d'Espérance et de la joie.

la rencontre a été pensée pour qu'elle soit joyeuse festive et conviviale, colorée de la vie de chacun comme un immense arc-en-ciel, en suivant l'appel du prophète Isaïe ou plus récemment le pape François. La joie favorise la rencontre et entraîne d'autres à se mettre en route.

Nous voulions que tous les temps soient accessibles à tous pour faire l'expérience d'une vie inter-générationnelle (non pas les uns à côté des autres, comme parfois cela se fait) afin de découvrir que chacun du plus petit au plus grand ait une parole égale. C'est au cœur de ces rencontres dans la diversité que la notion de peuple prend tout son sens. Les uns peuvent s'appuyer sur les autres. les plus jeunes seront attentifs à l'expérience et à la sagesse des plus grands, inversement, les adultes recevront du dynamisme et de l'audace des en-



fants et des jeunes. Découvrir la diversité des vocations au sein du groupe est une grande richesse et invite chacun à se rappeler sa propre vocation au sein de l'Église au cœur du monde.

Durant ces trois jours, il a été souhaité de favoriser la rencontre, de partager des expériences par des modes d'expression diversifiés afin de permettre à chacun d'être à l'aise, des récits de vie, d'écouter des témoignages, d'accueillir des personnes qui n'étaient pas forcément dans les cercles de la mission ouvrière s'enrichir de l'autre des autres, d'un Autre. Être relié les uns aux autres qui rappelle que quelque chose de plus grand nous dépasse et n'est pas simplement l'addition de personnes, des mouvements et des instances. C'était l'objectif en symbolisant la toile de tente réalisée par chacun des membres.

Repartir reboosté avec la conviction profonde, qu'il y a quelque chose à faire dans son mouvement, dans son instance, en Église, dans le monde pour transformer le monde, pour participer à la construction du Royaume.

Prenez le temps de lire, relire, travailler sur ce texte pour qu'il devienne un outil de travail, un texte de référence, un texte qui invite à oser même timidement, un texte à faire connaître, un texte qui ne doit pas être stérile, un texte qui doit préparer les 60 ans de la mission ouvrière qui se fêteront en 2017 en région ou inter-diocèses si cela paraît possible.

Merci de nous faire remonter toutes les initiatives qui seront prises pour assimiler, méditer, les mettre en œuvre. Vos réflexions peuvent aider d'autres à mieux s'en saisir.

Gérard BATY
Sylviane GUÉNARD



« Élargis l'espace de ta tente » (IS 54,2)

➤ L'invitation du prophète Isaïe est audacieuse : alors que plane le découragement, elle demande de se préparer joyeusement et sans tarder au futur que Dieu ouvre à son peuple, un futur plein de risques et de promesses.

Pour cela, Isaïe sous-entend qu'il faut envisager de changer, refuser de s'enfermer dans la répétition de ce qui a été fait. Dieu le dit plus nettement ailleurs : « *Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne, ne le voyez-vous pas ?* » (Is 43,19).

Recevoir cette parole nous bouscule alors même que nous avons parfois l'impression d'être délaissés. Dans l'Église d'aujourd'hui, le dynamisme de la Mission ouvrière ne peut être comparé à ce qu'il était il y a 20, 30 ou 40 ans. D'autres partenaires portent l'Évangile dans les milieux populaires, parfois avec bonheur. Nos contradicteurs n'hésitent pas à déclarer que nous avons « fait notre temps », que nos « méthodes », notre regard sur la société, notre attachement au combat collectif sont dépassés. Que faire ? Nous replier sur nos convictions ? Nous mettre sur la défensive, façon « irréductibles gaulois » ?

La parole du prophète tout autant que l'encyclique du pape François *Evangelii Gaudium* (*La Joie de l'Évangile*, 2013) invitent à une autre attitude. Nous voudrions la décrire maintenant en quatre étapes :

- **Assumer nos fondamentaux.** Le monde et l'Église changent et nous devons accepter nous aussi de changer si nous voulons rester fidèles aux intuitions fondatrices. En effet, la véritable fidélité n'est pas immobilisme mais retournement, conversion.
- **Identifier de nouveaux défis.** Ces changements constituent autant de défis à relever qui nous obligent à affronter l'inconnu, à oser faire du neuf pour demeurer fidèles aux intuitions fondamentales de la Mission ouvrière.
- **Reconnaître nos enfermements.** Affronter l'inconnu ne va pas de soi et réclame que nous ac-

ceptions de reconnaître quelques limites. C'est seulement à ce prix que nous serons en capacité de...

- ... **Définir des orientations** que nous souhaitons audacieuses.



Assumer nos fondamentaux

Ils sont nos lignes de force, nos piliers. Rappelons-en quatre.

« L'amour des petits »

Une Église en Mission ouvrière, c'est une Église animée par « l'amour des petits », de ceux qui sont « en bas ».

Selon le pape François, l'Église, dès sa fondation, se met « *en mouvement de sortie de soi, de mission centrée en Jésus-Christ, d'engagement envers les pauvres* » (*La Joie de l'Évangile*, 97). Or cet amour nous le vivons d'une manière qui nous est propre comme un amour admiratif. Il met en valeur la dignité de ceux d'en bas et leur capacité d'agir de façon solidaire pour la justice, au lieu de s'apitoyer d'abord sur leur misère et de souligner ce qui leur manque.

« L'entre eux, par eux, pour eux »

Les fameux slogans jocistes de « l'entre eux, par eux, pour eux » ou de « l'évangélisation du semblable par le semblable » ont pour nous un sens fort. L'Évangile ne nous transplante pas dans un autre monde, mais nous apprend à aimer le monde dont nous venons.

Aujourd'hui, pour beaucoup, le monde des quartiers difficiles et des banlieues aux populations mélangées, ainsi que le monde des petites villes en déclin, à l'écart des grands centres urbains en expansion, sont caricaturés. Nous savons qu'ils rassemblent un peuple capable de fraternité et de solidarité, de joie de vivre et d'espérance.

« L'Esprit de Dieu nous devance »

Disciples du Christ nous sommes portés par le dynamisme de la Mission ouvrière. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas les seuls à agir pour la justice. Même si nous ne partageons pas tous la même foi, nous nous engageons avec d'autres pour défendre la dignité et les droits de tout un peuple. Nous agissons, avec la certitude que, dans ces combats, l'Esprit saint nous devance.

« Révision ou relecture de vie »

Cette pratique désigne le chemin par lequel nous entrons dans la contemplation de l'action de l'Esprit saint au cœur de nos vies, dans les grandes comme dans les petites choses. Relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu, c'est le socle de l'histoire humaine et croyante des membres de la Mission ouvrière. Ces temps de relecture selon le traditionnel « VOIR / JUGER / AGIR » où se croisent vie des hommes et Parole de Dieu sont un chemin pour rencontrer le Christ, se mettre à sa suite et le servir.

* * *

Aujourd'hui, tout en nous appuyant sur ces « fondamentaux », il nous faut réévaluer la situation et renouveler nos pratiques. Nous le faisons dans le cadre de « l'évangélisation renouvelée », selon les mots du pape François, et conscients de quelques défis.



Identifier de nouveaux défis

Sur le plan social

Le vivre ensemble devient difficile dans un monde ouvrier éclaté par les différences culturelles et religieuses, par l'apparition de formes écrasantes de précarités tandis que faiblit le pouvoir d'attraction et d'action des organisations ouvrières traditionnelles. Dans ce contexte, « faire peuple », comme dit l'ACO, ne va pas de soi.

Nous connaissons le risque que les plus démunis soient considérés comme des assistés pour lesquels on se dépense avec générosité et non pas comme des compagnons avec lesquels on agit en solidarité.

Il faut vraiment « y croire » pour redire à la suite du message final de *Diaconia 2013* : « Nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ». Oui, il faut « y croire » pour résister à la tentation de faire et de penser à leur place sans prendre le temps d'écouter leurs attentes et de découvrir ce qu'ils ont à partager.

Alors que se réveillent les vieux démons du racisme et de la xénophobie, il faut « y croire » pour engager le dialogue avec les membres d'autres religions et particulièrement avec des musulmans. C'est pourtant indispensable et, dans l'Église actuelle, nous sommes parmi les mieux placés pour vivre ce partage fraternel au ras du terrain.

Enfin, il faut « y croire » pour continuer à porter attention aux valeurs du travail.

Sur le plan de notre vie en Église

► Le rapport à la Parole de Dieu

La Bible, qui ouvre à la Parole de Dieu, nous aide-t-elle à discerner la présence de Dieu, son amitié pour les êtres humains ? Tout comme la prière et la célébration, elle vient souvent en finale d'un partage au lieu de l'accompagner, de le dynamiser. N'est-ce pas sous-estimer sa puissance d'appel, sa capacité à susciter la conversion, la suite du Christ ?

Par ailleurs, des personnes d'autres pays, d'autres cultures, ont un rapport à la Bible et à la prière qui nous surprennent quelquefois. Il est vrai qu'en Mission ouvrière, du moins en France, nous sommes peu à l'aise avec des pratiques et des expressions de foi façonnées par la piété populaire. Nous en soulignons les ambiguïtés. Pourtant, elles disent quelque chose de la grandeur de Dieu.

► Le rapport à la vie

Quand nous rendons compte de nos initiatives de partage sur le terrain ou de fondation de mouvements, nous peinons à dire ce qu'elles nous ont fait vivre comme croyants au plan « spirituel ». Nous nous limitons parfois à des « rapports d'activité ».

Par ailleurs, notre société sécularisée porte des espérances avec lesquelles la Mission ouvrière pourrait davantage dialoguer. Ainsi elle témoignerait mieux du souci de l'Église pour tout ce qui humanise et son refus de tout ce qui humilie.



Reconnaître nos enfermements

De façon un peu caricaturale, nos fragilités peuvent être ramenées à trois phrases, trois expressions de dépit.

« Nous sommes les seuls »

Il nous arrive de parler comme si nous étions les seuls à réaliser une présence d'Église en monde ouvrier et dans les quartiers populaires. Est-ce vrai ?

Bien sûr, dans de nombreux lieux, les diverses composantes de la Mission ouvrière ont été au premier rang pour témoigner de l'Évangile. Mais aujourd'hui d'autres ont su s'implanter, particulièrement avec les migrants (mais pas seulement). Saurons-nous nouer des coopérations et des partenariats avec d'autres instances d'Église en jouant la carte de nos fondamentaux, en nous appuyant sur notre singularité au sein d'une Église plurielle ?

« Nous sommes les "mal aimés" »

Il est vrai que, dans l'Église catholique en France, certains n'ont pas une image favorable de la Mission ouvrière. Ils la trouvent trop engagée sur le terrain de la lutte et de la justice sociale au détriment de la dimension spirituelle de la vie chrétienne.

C'est par des récits de vie, c'est par le partage de nos expériences spirituelles les plus profondes et de la joie qu'elles font naître en nous que nous ferons reconnaître la fécondité de notre action de « disciples-missionnaires ».

« Nous avons toujours fait comme cela »

Notre passé est riche d'acquis, mais n'avons-nous pas aujourd'hui à prendre de nouveaux chemins pour vivre les solidarités humaines et proposer la foi chrétienne ?

Cette session nationale voudrait donner l'occasion de partager nos recherches parfois hésitantes pour vivre ce renouvellement.

Reconnaître nos fragilités ne doit pas conduire au repli sur nous-mêmes. C'est peut-être une condition pour nous laisser convertir par la parole du prophète Isaïe : lever les yeux sur ce qui est neuf, nous réjouir autrement, accueillir, retrousser les manches.



Définir des orientations audacieuses

« Élargis l'espace de ta tente » ! Cette parole du prophète Isaïe nous constitue en disciples-missionnaires. Nous allons la décliner en cinq propositions, ancrées dans la Parole de Dieu et dans notre vie.

« Heureux vous les pauvres, le Royaume des cieux est à vous » (Luc 6,20)

Cette béatitude de Jésus conduit à une première orientation :

Être témoins et acteurs de la construction du Royaume...

- ... *En écoutant* les « cris des pauvres », des petits, des oubliés. « Il n'y a plus d'ouvriers aujourd'hui » entendons-nous souvent. Dans nos paysages urbains, ruraux, sont-ils devenus si invisibles ? Pourtant tous les jours, les médias se font l'écho de licenciements ;
- ... *En admirant* et en recevant leurs richesses et leurs attentes, tant individuelles que collectives ;
- ... *En nous engageant* ensemble pour la dignité de tout être humain.

Dieu accomplit des merveilles. Il est de notre mission que chacun découvre, dans le jeu du « donner et recevoir », la joie d'être solidaire et fraternel.

« Éclate en cris de joie » (Isaïe 54,1)

L'invitation du prophète Isaïe ouvre la deuxième orientation :

Bien enracinés dans nos lieux de vie, partager la joie de croire

► Dans nos lieux de travail...

- ... **Donner sens au travail lui-même** dans un contexte difficile, chercher sa beauté, retrouver une manière d'en être fiers sans nier pour autant les « galères ». Quand une personne dit son travail ou son « non travail », elle peut devenir acteur(e) pour défendre son outil et lutter avec d'autres contre l'injustice.
- ... **Porter attention et agir** avec tous ceux et celles qui œuvrent pour la justice et la dignité de l'être humain, notamment les organisa-

tions syndicales, « facteur décisif de développement ».

► **Dans nos lieux d'habitation...**

- ... **Nous rendre présents et visibles**, favoriser le vivre ensemble, les valeurs populaires, les liens de fraternité, les solidarités au quotidien, le dialogue interculturel et le dialogue interreligieux. Ainsi nous aurons la joie d'être signes d'une Église « en sortie », une Église qui rayonne !
- ... **Annoncer avec d'autres** la Bonne Nouvelle du Christ, heureux de notre singularité. La Mission ouvrière n'est pas propriétaire de l'évangélisation dans le monde ouvrier et les milieux populaires, mais, dans le souffle de l'Esprit saint, elle a son rôle à tenir.

► **Au cœur des événements...**

... **Agir, écouter, accompagner, soutenir, prier, témoigner** de façon active ou discrète lorsqu'ils surviennent. Familiaux, locaux, nationaux ou internationaux, sources de joie ou de tristesse, les événements rassemblent des personnes qui se côtoient peu habituellement et qui, parfois, ont convictions contraires. Faire un bout de chemin ensemble surprend, enrichit, questionne. La présence de la Mission ouvrière montre une Église passionnée par la vie des hommes.

■ **« La Parole est tout proche de toi »**
(Deutéronome 30,14)

Cette conviction du livre du Deutéronome accompagne la troisième orientation :

► **Lire les Écritures saintes**

Avec chaque passage de cet ensemble fondateur de textes multiformes,

- ... **Nous entendons une Parole** qui interroge, console, dynamise ;
- ... **Nous acceptons de sortir de nos points de vue** pour regarder autrement la vie, changer nos comportements, devenir plus humains ;
- ... **Nous cherchons à adopter le regard du Christ** sur Dieu son Père et notre Père, sur le monde, les situations, les gens ;
- ... **Nous nous exposons à laisser Dieu entrer dans nos vies** et à accueillir les signes de l'Esprit saint comme des étincelles de lumière.

Alors nous pourrons « répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous » (Pape François, *La Joie de l'Évangile*, 39);

■ **« Déploie la toile de ta demeure »**
(Isaïe 54,2)

Cette « demeure » à agrandir, chère au prophète Isaïe, éclaire la quatrième orientation :

► **Développer notre communion avec toute l'Église**

L'évangélisation est commune à tous les partenaires de la Mission ouvrière, chacun selon son charisme. Elle est partagée avec les paroisses et les autres acteurs ecclésiaux. Nul ne peut travailler à son compte.

Cela demande...

- ... d'inviter les autres et de se laisser inviter par eux,
- ... de collaborer à des projets pastoraux en apportant notre singularité,
- ... de se laisser surprendre avec discernement par les religiosités populaires, témoignage d'un autre rapport avec Dieu et le monde,
- ... de reconnaître, dans la prière et la célébration, l'amitié de Dieu pour les humains,
- ... de permettre à des non-croyants de découvrir la grâce et le don de Dieu en se préparant à vivre les sacrements de l'initiation chrétienne.

■ **« Allonge tes cordages, renforce tes piquets »** (Isaïe 54,2)

Ces mots du prophète Isaïe visent des actions précises afin que l'espace de la tente soit accueillant et solide. Ils ouvrent la cinquième orientation qui, finalement, est toute simple :

► **À vous, à nous d'agir !**

- À vous, à nous, de se saisir des orientations précédentes, de les discuter, de les mettre en œuvre localement.
- Avec audace.
- Avec créativité.
- Avec foi.



Une fresque, une toile de tente...

... construites ensemble durant ces 3 jours

➤ Quand on essaie de définir la mission ouvrière, on parle d'un peuple en marche avec toutes les générations: enfants, jeunes, adultes, on cite toutes les instances la composant (ACE, JOC, ACO, GREPO, diacres, prêtres ouvriers, religieux et religieuses, et donc l'ensemble de ces membres y sont acteurs, on évoque toutes les vocations qui se croisent au sein de la mission ouvrière (prêtres, diacres, religieux et religieuses) et qui sont signe de l'église et de la diversité du peuple de Dieu. On pense aussi à tous les sympathisants qui sont là à certaines rencontres et qui goûtent l'esprit de la mission ouvrière sans oublier tous ceux que nous voudrions rejoindre et qui sont nos compagnons de vie.



On associe aussi tous ceux avec qui on construit des partenariats et tous ceux qui sont à inventer. La mission ouvrière c'est relier toutes ces catégories, toutes ces réalités, c'est chercher ensemble comment vivre la mission, comment faire connaître celui qui est au cœur de la mission et qui anime nos actions, nos engagements et nos luttes....

atelier et le résultat est magnifique. Voyez par vous-même à travers les photos !

La toile de tente a été réalisée d'abord par une petite équipe au cours du temps de la marche puis rassemblée pour en faire une toile de tente. Par n'importe quelle toile de tente mais une comme les nomades ont dans le désert. Elles servent à protéger du froid et du vent mais délimitent aussi un espace de rencontre et un temps de partage. Les morceaux tous différents expriment la diversité et la singularité. Tous les morceaux rassemblés donnent une mosaïque, un patchwork ou la singularité de chacun, donc une mission ouvrière plurielle. La toile de tente a été portée par les enfants et a pris place dans le décor.



La mission ouvrière, c'est faire l'expérience de communion avec les singularités de chacun.

Pour ce faire à la rencontre nationale, pour signifier que nous faisons chacun partie d'un « tout » qui nous dépasse, nous avons choisi de le signifier par la réalisation d'une fresque peinture et par la confection d'une toile de tente comme celle de Nomades.



La fresque a été réalisée durant les trois jours de manière continue avec l'aide de Laurence BAGOT, plasticienne qui a aidé tous ceux qui voulaient s'exercer à cette activité à mettre en peinture tout ce qu'ils avaient envie d'exprimer sur le thème de la rencontre. Enfants, jeunes adultes se sont retrouvés dans cet





Pour prolonger l'élan de Lourdes

Un numéro spécial des *Cahiers de l'Atelier* propose de prolonger l'élan de la rencontre nationale de Lourdes en invitant à « Raconter la vie avec les personnes de milieu populaire.

➤ Portés par ce que vivent leurs amis dans les quartiers populaires et sur les lieux de travail, éclairés par le verset d'Isaïe « Élargis l'espace de ta tente », plus de 1 000 personnes ont vécu à Lourdes les 23, 24 et 25 mai derniers un temps très fort de partage, de marche, de débats et de célébration, d'écoute de récits venus de différentes régions de France. Comment prolonger cet élan ? Comment continuer à raconter la vie et la foi pour que les tentes de la Mission Ouvrière accueillent encore plus largement ceux qui ont faim et soif de justice, de dignité, de reconnaissance ?



Pour continuer cette démarche dans la dynamique de la rencontre de Lourdes et se donner quelques repères, les Éditions de l'Atelier en partenariat avec le secrétariat de la Mission ouvrière ont réalisé **un numéro spécial des Cahiers de l'Atelier qui a pour thème « Raconter la vie avec les personnes de milieu populaire »**. Ce numéro complète le numéro de *La Foi d'un Peuple* que vous avez entre les mains. Il contient de nombreux récits de vie qui ont été exprimés à la rencontre nationale. Il donne ensuite la parole à différents auteurs (Anne-Sophie SCEPEREL, Pascal FOUQUE, Fabienne FERRERONS, Pauline ROCHER, Marc VACHER, Jean-Daniel HUBERT) qui disent les raisons pour lesquelles **raconter cette vie, si souvent laissée dans le silence ou dénigrée, et y exprimer la foi au Christ à une importance particulière dans la société et dans l'Église.**

D'autres personnes présentes à Lourdes (Laurence BAGOT, Agnès WILLAUME et Delphine RICHARD, Philippe BOULENGER, Jean-Luc GUÉNARD) et le théologien Étienne Grieu indiquent ensuite comment la marche, la photographie, la peinture, les gestes, la danse sont des manières très dynamiques de raconter la vie et la foi et permettent de les partager à un large public.

Enfin, d'autres auteurs dont les délégués régionaux de la Mission ouvrière, ainsi que Gérard

BILLON et Christian PIAN proposent des balises pour **prolonger la dynamique vécue à Lourdes. Continuer à faire des récits, en les partageant largement, au sein de mouvements de la Mission ouvrière et à ceux qui ne les connaissent pas est le fruit d'une démarche faite d'audace, ce qui suppose des repères et une circulation d'expériences.**

Dans les dernières pages de la revue, un mode d'emploi indique différentes manières d'utiliser ce numéro des *Cahiers de l'Atelier*.

Ce numéro qui paraîtra le 5 octobre prochain sera donc particulièrement utile pour accompagner les membres de la Mission ouvrière et les mouvements qui la composent à prolonger l'élan de Lourdes là où ils vivent.

Bernard STEPHAN

« Raconter la vie avec les personnes de milieu populaire », *Cahiers de l'Atelier* n° 546. 12 €. 128 pages. Disponible à partir du 5 octobre. Parution le 15 octobre en librairie. Prix de souscription : 9 € jusqu'au 4 octobre. A commander aux Editions de l'Atelier 51-55, rue Hoche 94200 Ivry-sur-Seine ou par mail à : laurence.patrice@editionsatelier.com





INFORMATIONS

DES DÉPARTS ET DES ARRIVÉES

- **Gérard BATY** a fini sa fonction de délégué national et va retrouver sa Vendée natale où aussi il va prendre de nouvelles responsabilités (voir article).
- **Xavier DURAND** lui succède, prêtre du diocèse de Limoges, curé de la Souterraine en Creuse en prend ses nouvelles fonctions le 1^{er} septembre 2015 (voir article).
- **Marie-Claude BOILLOT** a assuré le secrétariat de la mission ouvrière pendant 20 ans, vient de prendre sa retraite au 30 juin 2015. le recrutement est en cours pour son remplacement.
- **Étienne BELLANGER**, trésorier national de la JOC, membre du secrétariat national mission ouvrière cesse son mandat de permanent.
- **Paul DANIEL** DRMO de la région Provinces-Alpes-Côte d'Azur et **Gérard CHASSANG** de la région Languedoc-Roussillon arrêtent leur mandat de délégués régionaux à la mission ouvrière.

FOI D'UN PEUPLE

Ce numéro est un numéro donnant les actes de la rencontre nationale mission ouvrière : **Élargis l'espace de ta tente**. Il peut être commandé à l'unité (voir bon de commande page suivante). Il est complémentaire avec le numéro spécial du *Cahier de l'atelier* « raconter la vie en milieu populaire » qui paraîtra début octobre (voir article).

RENCONTRE NATIONALE DDMO/ COORDINATEURS/ DRMO

Afin de donner suite à la rencontre nationale mission ouvrière, les DDMO et coordinateurs sont invités à se retrouver **le jeudi 31 mars et le vendredi 1^{er} avril 2016** (non c'est pas un poisson) pour relire ensemble ce qui s'est vécu en mission ouvrière dans les différents diocèses pour mettre en œuvre les orientations missionnaires présentées à Lourdes. Ce sera aussi l'occasion de poser les bases d'un rassemblement régional en 2017 pour fêter les 60 ans de la mission ouvrière. La session se déroulera dans les locaux de la CEF.

FORMATION

la formation « **En quartiers populaires, vivre, espérer, faire église Renouveler sa pratique, mieux s'ouvrir à des réalités spécifiques** » est un atout pour accompagner nos missions.

Deux parcours sont proposés qui peuvent être adaptés en fonction des agendas (voir document complet et inscriptions sur le site Mission ouvrière ou sur le site de l'Institut catholique de Paris).

➤ **Parcours 1 : 1 an en 5 sessions de 3 jours**

- **Session 1** : 22 au 24 septembre 2015
Nous interroger sur nos postures pour renouveler notre manière d'aller à la rencontre en quartiers populaires.

- **Session 2** : 24 au 26 novembre 2015
Prendre en compte l'altérité et l'interreligieux pour s'ouvrir au dialogue.
- **Session 3** : 26 au 28 janvier 2016
Au sein des violences, renouveler l'espérance.
- **Session 4** : 4 au 6 avril 2016
Donner sens à la vie dans un monde aux repères brouillés.
- **Session 5** : 24-26 mai 2016
Vivre l'Évangile sur le terrain : entrer dans une mission d'Église.

Pour ce parcours, il est nécessaire de s'inscrire à l'ensemble des sessions.

➤ **Parcours 2 : 2 sessions de 2 jours par an + une journée de formation permanente annuelle**

Les sessions 1 et 2 ont eu lieu au cours de l'année 2014-2015. Il est tout à fait possible de commencer le parcours par les sessions 3 et 4 et continuer l'année prochaine par les sessions 1 et 2.

- **Session 3** : 20-21 novembre 2015
Mieux comprendre les quartiers populaires.
- **Session 4** : 18-19 mars 2016
Quels avenir en quartiers populaires pour quelle mission ?

Pour ce parcours, il est souhaitable de suivre les 4 sessions mais il est aussi possible de s'inscrire à une seule session en fonction du thème proposé.

BON DE COMMANDE SPÉCIAL RENCONTRE NATIONALE

Nom Prénom

Adresse

Je commande le numéro foi d'un peuple special rencontre nationale

- 1 numéro à 5 numéros : 8 euros par numéro
- de 5 à 10 numéros et plus : 6 euros par numéro

Je verse la somme de € correspondant à exemplaires.

Chèque à l'ordre de : **ASSOCIATION MISSION OUVRIÈRE**

à envoyer à : **Mission ouvrière
58 avenue de Breteuil
75007 Paris**

Merci de préciser l'adresse (si différente de l'adresse indiquée ci-dessus) où seront envoyés les exemplaires.

Pour toute informations complémentaires, vous pouvez laisser un mail à snmo@cef.fr



INFORMATIONS

Célébration du 50^e anniversaire de la « reprise des Prêtres-ouvriers » 23 octobre 1965/5-6 décembre 2015 à la Bourse du Travail de St-Denis (93)

➤ En synergie avec des initiatives régionales célébrant ce cinquantenaire de la « reprise des PO », dans de nombreuses régions de France.

Un colloque universitaire en Région Parisienne



Pourquoi ?

Les PO se sont inscrits dans un renouveau missionnaire voulu par l'Église pour « tenter d'abattre le mur » ...

Les intuitions qui ont amené des prêtres à s'embaucher dans des chantiers, des usines, des services et des évêques à choisir de les envoyer, sont-elles toujours d'actualité ?...

En interrogeant l'histoire, en s'interrogeant sur ce que représente le travail pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, par ce colloque, il s'agit de vérifier l'actualité de ce ministère aussi bien en Église que dans la société, et d'en mesurer la pertinence...

Cette initiative invite à poursuivre le débat au-delà de ces deux jours et continuer une réflexion sur cette dimension de vie missionnaire... L'essentiel des actes du colloque fera l'objet d'une publication à cet effet...

Pour préparer et entrer dans les débats de ces deux jours, un numéro spécial en novembre des Cahiers de l'Atelier sera consacré aux Prêtres-Ouvriers.

Il fera prochainement l'objet d'une souscription.

Rappelons déjà, en cette date anniversaire, la déclaration de Mgr VEUILLOT :

« Néanmoins, il est évident que l'inspiration de la décision qui vient d'être prise, en pleine harmonie avec le Saint Siège, est la même que celle qui a

guidé le cardinal Suhard lorsqu'il a lancé autrefois "la Mission de Paris". L'épiscopat se trouve, en effet, devant la même responsabilité, grave et urgente : abattre le mur qui sépare encore les masses ouvrières de l'Église, afin de leur permettre de rencontrer en vérité le Christ vivant. Et c'est pourquoi nous sommes si reconnaissants au Saint Siège de nous permettre de mettre en œuvre cette forme d'apostolat » (cf. documentation catholique N° 1459 du 21 Nov. 1965).

Aujourd'hui, dans un monde en pleine transformation, le collectif des prêtres-ouvriers propose, 50 ans après, dans l'esprit conciliaire, de poursuivre avec cette même audace un travail de questionnements et de réflexions, de mémoire et de débats...

POUR PARTICIPER à ce colloque !

Retenir

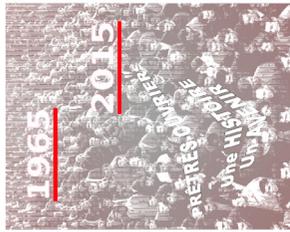
- Date : samedi 05 et dimanche 06 décembre 2015
- Lieu : Bourse du Travail à St DENIS (93)
- Mode d'accès :
 - Métro : Ligne 13 ; la Bourse du travail se trouve à côté de la Clinique de la Porte de Paris.
 - En voiture : possibilité de parking

S'INSCRIRE !

Feuille d'inscription ci-dessous à adresser **avant le 15 octobre** au :

Secrétariat de l'ENPO
47 rue Voltaire
93100 MONTREUIL

ou par courriel : pretres.ouvriers@wanadoo.fr



PRÊTRES - OUVRIERS

une histoire, un avenir

1965—2015

A l'occasion du 50e anniversaire
de la reprise des prêtres-ouvriers

COLLOQUE

SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 DECEMBRE 2015

Bourse du Travail de Saint-Denis

9/11 rue Genin

93 200 Saint-Denis

SAMEDI 05/12/2015

09h.30 - 18h30

— *Les Prêtres-Ouvriers après 1965*

Sous la direction de Tangi Cavalin et Nathalie Viet-Depaule, historiens, une journée pour susciter la réflexion sur les enjeux d'histoire religieuse, sociale et culturelle que soulève la présence en usine des prêtres dans la seconde moitié des années 1960.

— *Soirée festive* 20 h 00 - 22h00

« **Témoignages et luttes** »

DIMANCHE 06/12/2015

— *Table ronde* 09 h 30 - 12 h 30

« *Aujourd'hui, le travail et les travailleurs* »

animée par Bernard Stephan directeur des éditions de l'Atelier. Avec la participation de syndicalistes et de Prêtres-Ouvriers en activité.

— *Table ronde* 14 h 00 - 18 h 00

« *Prêtres-Ouvriers, un ministère d'actualité* » avec la participation de théologiens et de philosophes Jean Louis Souletie, Jean François Petit, Marcel Annequin et Gérard Meunier.

Inscription définitive

Merci de remplir ce coupon et de renvoyer à l'adresse suivante :

Colloque PO
47, rue Voltaire
93 100 Montreuil

pretres.ouvriers@wanadoo.fr

Nom..... Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél fixe Tél mobile

Mail

Je m'inscris pour participer
au colloque PO d es 5 et 6 décembre 2015 à St Denis.



Tournez SYP

Colloque ouvert à tout public, avec une inscription obligatoire à adresser à :

Colloque PO

47 rue Voltaire 93100 MONTREUIL

pretres.ouvriers@wanadoo.fr

Tel 01 55 86 93 06

AVANT le 15 Octobre 2015

Hébergement

Il n'est pas prévu par les organisateurs, mais en cas de nécessité, indiquez votre difficulté d'hébergement avec votre bulletin d'inscription, ou par « mail » au secrétariat de l'ENPO : « pretres.ouvriers@wanadoo.fr »

ACCES

Métro : Ligne 13.

En venant de Paris
ou St-Ouen,

Prendre la direction
Saint-Denis Université.

Descendre
à la station

«St-Denis - Porte de Paris».

Sortir

Boulevard Marcel Sembat.

La Bourse du travail

se trouve à côté
de la Climique
de la Porte de Paris.

"possibilité de parking"



RESTAURATION

Possible sur place pour les repas du samedi midi - samedi soir et dimanche midi
au prix de 10 € le repas.

INSCRIPTION facultative :

Samedi midi

Samedi soir

Dimanche midi

05/12/2015

05/12/2015

06/12/2015

Tournez SYP



Merci à tous ceux qui ont favorisé la réussite de cette rencontre

Merci aux membres du secrétariat national du comité de pilotage et commissions qui ont donné du temps et ont mis leurs compétences pour préparer cette rencontre nationale.

Merci au Père Marc STENGER, Évêque accompagnateur de la mission ouvrière qui a soutenu nos travaux, présidé l'Eucharistie et nous a envoyé pour vivre la mission sur nos terres.

Merci au Père Nicolas BROUWET, Évêque de Tarbes et Lourdes qui est venu nous saluer dimanche matin.

Merci à Olivier DUMAS et Pierre-Yves PECQUEUX respectivement secrétaire général et secrétaire général de la conférence des Évêques d'avoir participé à notre rencontre et de nous encourager pour vivre la mission.

Merci aux personnels salariés et bénévoles de la cité Saint Pierre qui se sont rendus disponibles pour nous accueillir au mieux dans ce lieu magnifique.

Merci à toutes les personnes de la conférence des Évêques qui nous ont aidés dans les préparations matérielles et logistiques.

Merci à toutes les personnes de la région qui se sont mobilisées pour nous faire découvrir le message de Lourdes et toutes celles qui se sont rendues disponibles pour être bénévoles durant ces trois jours.

Merci à tous les délégués diocésains à la mission ouvrière et aux CDMO qui se sont démenés pour constituer les délégations et trouver les financements pour permettre à un plus grand nombre de venir à Lourdes.

Merci à tous les intervenants qui ont accepté de prendre un temps de la rencontre en charge.

Merci à tous ceux qui se sont investis d'une manière ou une autre pour construire et donner du souffle à « **Élargis l'Espace de ta tente** ».

Merci au groupe Nomade qui a animé toute la partie musicale. Merci à Souad, Camille et Guillaume de nous avoir fait rêver et de nous avoir guidé tout au long de ces trois jours.

Merci aux techniciens.

Merci à tous ceux qui ont tenu un stand, un atelier.

Merci à tous les invités qui sont venus découvrir notre « tente » et qui nous ont aussi interpellés pour construire ensemble des projets communs.

Merci à vous tous d'être venus à cette 8^e rencontre nationale.

*Gérard BATY et Sylviane GUÉNARD
Délégués nationaux à la mission ouvrière*





LE QUARTIER DE NOS RÊVES

- * LA FÊTE DES VOISINS
- * SE SALUER DANS L'ESCALIER ET DANS LA RUE
- * LES ENFANTS JOUENT ENSEMBLE
- * VIE ASSOCIATIVE
- * PARTAGES ENTRE CROYANTS OU NON
- * DES BANDES DE JEUNES QUI PARTAGENT : JOU!





Un appel

➤ Un appel que je n'attendais pas à ce moment de mon ministère dans le diocèse de Limoges...

Pour l'accueillir et y répondre, j'ai fait mémoire...

Ordonné prêtre à Limoges en 1977, j'ai d'abord approfondi pendant un an mes études bibliques à l'Institut Catholique de Paris. Cela m'a permis de partir à deux reprises en séjour d'étude et de recherche à l'École Biblique de Jérusalem (1984 et 1997) puis de rejoindre la revue *Masses Ouvrières* et les *Cahiers de l'Atelier*.

Après une première année en ministère paroissial à Limoges, j'ai été appelé par mon évêque en 1979 avec un autre jeune prêtre à l'aumônerie fédérale de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

Ce fut le début de nombreux accompagnements d'équipes et de responsables dans les mouvements en monde ouvrier mais aussi dans d'autres mouvements d'Action catholique (ACI et ACF)

J'avais eu aussi la chance de découvrir à Fontenay sous Bois comme séminariste l'équipe d'ACO d'un militant limousin qui fut permanent JOC et secrétaire général de l'ACO, Daniel Angleraud (décédé à Limoges en 1993). Son parcours, son témoignage et l'amitié de sa famille m'inspirent toujours...

J'ai donc accueilli ce nouvel appel comme une fidélité à ce premier appel reçu.

Je l'accueille aussi avec ce que je suis devenu aujourd'hui.

Tout mon ministère de prêtre s'est situé au croisement de la formation et de la pastorale.

La formation, c'est l'exigence qui permet d'aller plus loin ensemble.

La pastorale, c'est parfois l'audace et souvent la patience du grain semé en terre.

En attendant de rencontrer ceux et celles qui font vivre la Mission Ouvrière et de contempler l'espace élargi de notre tente commune, je vous invite à avancer dans l'esprit de Lourdes 2015.

Xavier DURAND